

ÉDITORIAL.....6  
 ARTS ET CULTURE..... 9-10  
 JEUX .....18  
 NOS COMMUNAUTÉS ..... 20-21  
 CINÉFEST..... 22-24

# LE VOYAGEUR

## Hommage à l'archiviste non officielle de la musique franco-ontarienne

4

Photo : Mélanie Tremblay, La Marmite



## Le shack à surprise du TNO | 9

Photo : Julien Cayouette

**JOURNÉE DES  
FRANCO-ONTARIEN.NES**

et du

**DRAPEAU  
FRANCO-ONTARIEN**

**11-17**

**Deux c'est mieux.**

LA FORMATION **SUR CAMPUS**  
 ET **VIRTUELLE**. PROGRAMMES  
**HYBRIDES** OFFERTS MAINTENANT !

**Confirmez votre choix.**  
 COLLEGE **BOREAL**.CA

## Mon premier don de plasma dans la première clinique au Canada



JULIEN  
CAYOUCETTE

Mon bras droit est plus froid que mon bras gauche. C'est un peu étrange, comme s'il avait été trempé dans l'eau froide plusieurs minutes. J'ai fait beaucoup de dons de sang — 57, pour ne pas me vanter — et cette vague de froid est la plus grande différence que j'ai vu, ou sentie, lors de mon premier don de plasma. Ça et les 20 minutes supplémentaires sur la chaise.

Au moins, on sait pourquoi on a froid au bras. Ce n'est pas un effet secondaire négatif. Quand on donne du sang, on nous enlève simplement 500 ml de sang. Quand on donne du plasma, on vous retire du sang, on en sépare les composantes dans une centrifugeuse pour ne garder que le plasma et on vous réinjecte vos globules rouges en plus d'une solution d'eau salée. C'est cette solution qui provoque cette vague de froid, car elle est à la température de la pièce donc plus froide que notre corps.

Cette eau salée remplace une partie de la quantité de liquide que vous avez donnée, pour éviter un choc à votre corps. J'ai donné 690 ml de plasma et on peut en donner jusqu'à 900 ml, me précise la gestionnaire de développement des affaires du Centre de don de plasma de Sudbury, Teri-Mai Armstrong. Le plasma est composé à 90 % d'eau. En 48 heures, vous avez remplacé ce que vous avez perdu, me dit-elle.

La première nouveauté de ma visite au centre : on vous mesure et

on vous pèse avant de faire votre don. C'est votre poids et votre taille qui dicte combien on retirera de plasma.

J'ai été beaucoup moins affecté physiquement par le don de plasma. J'avais habituellement besoin de deux jours pour retrouver la pleine forme après un don de sang. Douze heures après le don de plasma, tout était revenu à la normale.

Il fallait attendre 56 jours entre chaque don de sang pour permettre au corps de le régénérer. Même si le plasma est remplacé après 2 jours, on permet les dons à toutes les semaines pour les hommes et toutes les deux semaines pour les femmes. Une inégalité qui s'explique en partie par le cycle menstruel qui peut faire perdre plus de fer aux femmes, mais qui reste illogique puisque l'on pique votre doigt à votre arrivée pour vérifier votre taux de fer. Pas assez de fer, pas de don. Mme Armstrong confie d'ailleurs que cette réglementation est sur le point d'être changée.

Autrement, l'expérience a été tout aussi agréable que peut être

une pique au bras. Pas plus ou moins douloureuse qu'un don de sang. En fait, la sensation de froid sera pratiquée lorsque des grandes chaleurs d'été.

### Ça sert à quoi?

Le plasma est de plus en plus utilisé en médecine, alors que le sang l'est de moins en moins. Les besoins ont augmenté de 18 % par année au cours des 10 dernières années, rapporte Teri-Mai Armstrong.

«C'est parce que la façon de faire de la médecine a changé. Avant, lorsqu'on vous coupait pour une chirurgie, vous perdiez beaucoup de sang. Maintenant, ils font plus de chirurgies laparoscopiques [par

exemple], alors ils ne coupent plus autant qu'avant.» Cette technique, et d'autres, utilise des outils chirurgicaux beaucoup plus petits, qui passent par une petite incision et qui sont munis d'une caméra. Une technique courante pour les opérations dans l'abdomen.

En chiffre, le besoin en sang au Canada serait passé de 900 000 unités à 750 000 unités par année. De l'autre côté, le besoin en plasma a augmenté.

Le plasma a plusieurs autres utilités. On s'en sert pour traiter les patients atteints du cancer, les déficiences immunitaires, les troubles sanguins, les maladies du rein ou du foie, etc. Les recherches ne font

qu'ajouter des possibilités en ce moment.

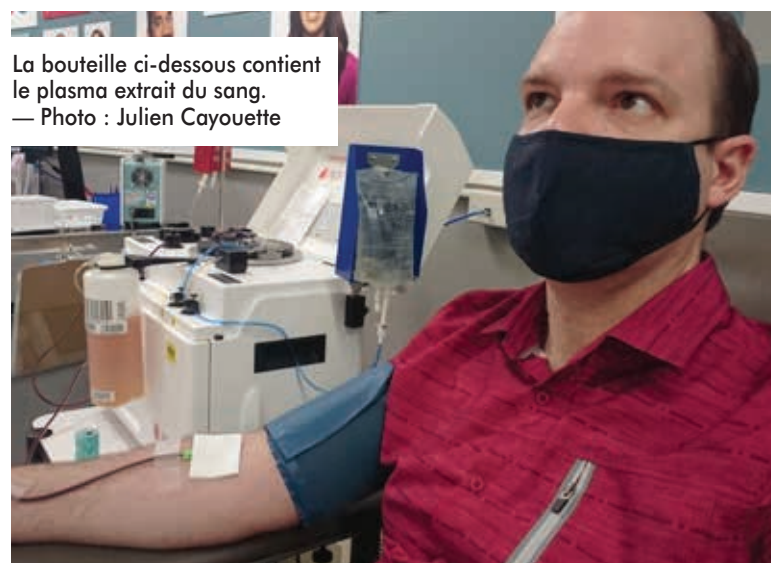
Il était possible d'obtenir du plasma à partir d'un don de sang conventionnel, mais seulement en très petite quantité. L'objectif de la Société canadienne du sang (SCS) est de diminuer — ou même cesser — l'achat de plasma des États-Unis. En ce moment, 87 % du plasma utilisé au Canada provient du sud de la frontière. Ce qui est recueilli au Canada reste au Canada, promet Teri-Mai Armstrong.

### Sudbury, première au Canada

Mme Armstrong dit que la SCS aimerait ouvrir jusqu'à quarante succursales de don de plasma à travers le pays. En ce moment, Sudbury est la première et la seule.

«Ils ont choisi Sudbury parce que nous avons une base de donneurs très dévoués», donne la gestionnaire du développement de la clinique comme une des raisons. Il y a aussi la présence d'une grande population jeune et active — comme le sang, on peut donner à partir de 17 ans.

Cette base fidèle a initialement répondu à l'appel, car j'ai dû attendre deux semaines pour mon premier rendez-vous — la clinique a ouvert le 25 août — et toutes les plages horaires du premier mois se sont remplies.

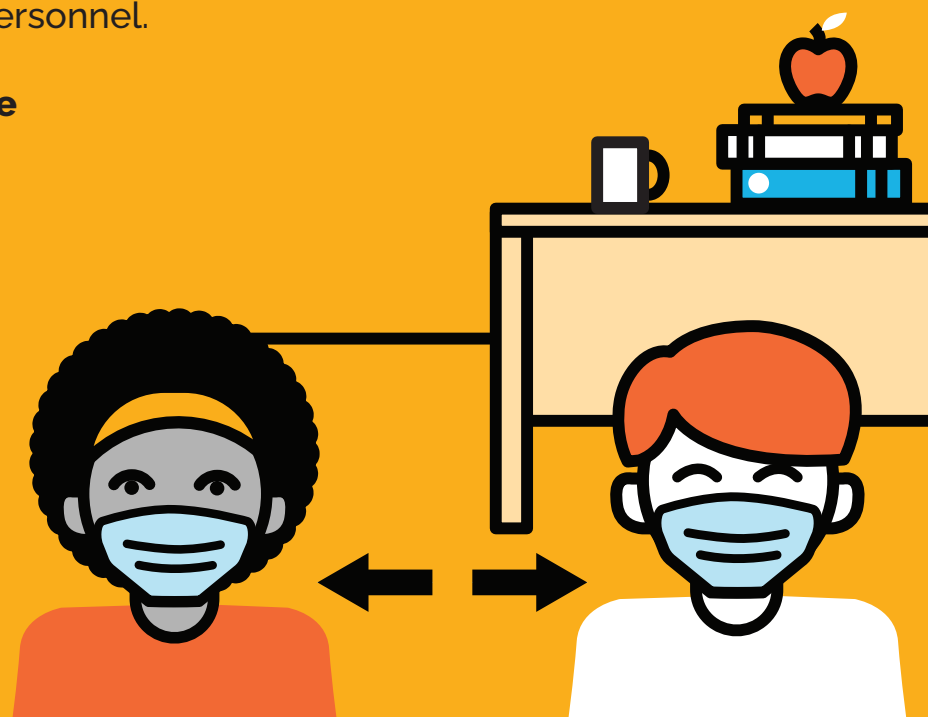


La bouteille ci-dessous contient le plasma extrait du sang. — Photo : Julien Cayouette

## La réouverture sécuritaire des écoles nous tient tous à cœur.

C'est pourquoi, avec la collaboration de responsables de la santé, de conseils scolaires et d'éducateurs, le gouvernement de l'Ontario a élaboré un plan exhaustif qui permettra de veiller à la sécurité des élèves et du personnel.

- Des mesures visant le respect de **la distance physique** seront appliquées : séparation des pupitres, affiches, indications au sol et couloirs à sens unique.
- **Le port du masque** sera obligatoire pour le personnel et les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année.
- **L'hygiène des mains** sera renforcée grâce à la désinfection et au lavage des mains.
- Il y aura **plus de personnel infirmier** dans les écoles.
- Les mesures visant **le nettoyage des écoles** seront améliorées.



## ONTARIO

## Une Loi sur les services en français sans zones désignées en Ontario

DIDIER PILON  
FRANCOPRESSE

L'Ontario pourrait avoir une Loi sur les services en français inspirée des meilleures pratiques canadiennes et qui couvrirait l'ensemble de son territoire. Le libellé pour une refonte de la Loi a été présenté par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) et l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) le vendredi 11 septembre. Ils espèrent avoir en main la prochaine formulation de la Loi sur les services en français de la province.

En visioconférence, le président de l'AFO, Carol Jolin, et le professeur à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa et titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie canadienne en droits et enjeux linguistiques, M<sup>e</sup> François Larocque, ont présenté une proposition de loi qu'ils décrivent comme étant «digne du XXI<sup>e</sup> siècle». Le document est le fruit d'un partenariat de quatre ans entre les deux organismes, créé en 2016 à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'adoption de la Loi.

Une première ébauche du libellé avait d'ailleurs fait objet de consultations en octobre dernier.

### Quatre «grandes priorités»

Lors de la conférence, M<sup>e</sup> Larocque, qui était à la barre du comité de rédaction, a identifié les priorités du projet : assurer l'accès aux services en français partout en Ontario, enchâsser l'offre active dans la loi, mettre en place des mécanismes de reddition de compte et rétablir l'indépendance du Commissariat aux services en français (CSF).

Contrairement à la loi en vigueur, le libellé fait fi des 26 zones désignées, proposant plutôt que la loi s'applique à l'ensemble du territoire ontarien.

À l'heure actuelle, les services en français ne sont garantis que dans les régions où les francophones représentent au moins 10 % de la population, ou encore dans une ville qui compte au moins 5000 francophones.

Il existe présentement 26 régions identifiées par le gouver-

nement ontarien. Toutefois, plusieurs municipalités comme Thunder Bay, Barrie, Peterborough et Kitchener et ne sont pas incluses. Selon le ministère des Affaires francophones, 20 % des francophones de l'Ontario ne vivent pas dans une zone désignée.

«Le problème, c'est que les services en français sont inégaux à travers la province, explique M. Jolin. Avec la nouvelle loi, on veut garantir l'accès aux services en français partout en Ontario.»

L'offre active de services en français est aussi primordiale pour le président de l'AFO. «De la manière que ça fonctionne en ce moment, si on ne le demande pas des services en français, on ne les a pas. Mais on sait que les francophones sont mal à l'aise de demander de se faire servir en français. Si on veut que les Ontariens reçoivent réellement ces services, il faut qu'ils soient visibles et offerts activement.»

### Bâtir sur le travail de la francophonie canadienne

François Larocque avoue s'être inspiré d'autres législations dans la proposition de modernisation de la loi ontarienne.

«La définition de l'offre active est tirée de la *Loi sur l'appui à l'épanouissement de la francophonie manitobaine*, note-t-il. La proposition qui prévoit la révision périodique de la loi aux dix ans est inspirée de la *Loi sur les langues officielles* du Nouveau-Brunswick.»

«En ce qui a trait aux recours du commissaire, on s'est inspiré grandement de la *Loi sur les langues offi-*

*cielles* du Canada», poursuit-il. «Les commissaires aux langues officielles de l'Île-du-Prince-Édouard ou des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ont tous le pouvoir d'ester [intenter une action] en justice. On souhaite donc que le commissaire de l'Ontario ait une compétence semblable.»

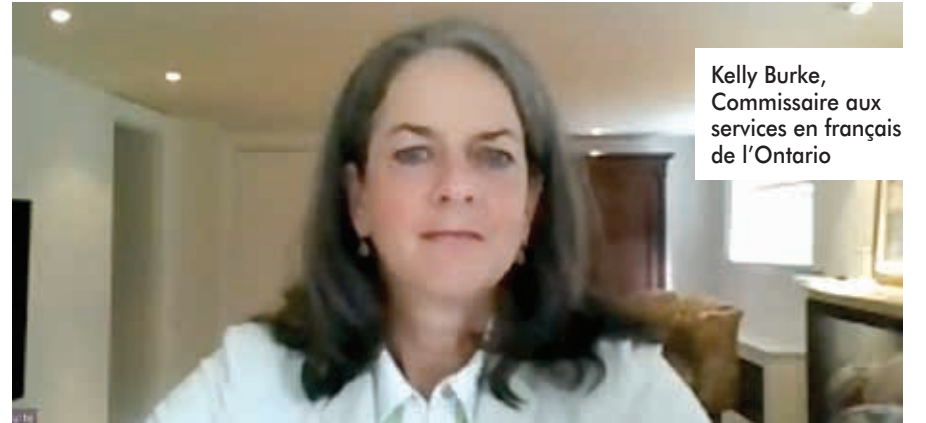
### Qui déposera le projet de loi?

La conférence a réuni plusieurs acteurs importants de la francophonie ontarienne, notamment la Commissaire aux services en français Kelly Burke, l'Ombudsman de l'Ontario Paul Dubé, la sénatrice franco-ontarienne Josée Forest-Niesing et l'ancienne ministre déléguée aux Affaires francophones, Madeleine Meilleur. Toutefois, pour que le projet devienne loi, il devra être soumis à l'examen de l'Assemblée législative par un député, un ministre ou un comité permanent.

C'est dans ce but que, lors des prochaines semaines, l'AFO rencontrera divers députés et ministres, dont la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney, afin de faire valoir le libellé.

«On va faire un blitz de lobbying avec le document, explique Carol Jolin. Ensuite, il ne restera qu'au gouvernement de donner suite à sa promesse électorale et d'aller de l'avant avec la modernisation de la Loi avant la prochaine élection.»

«Le problème, c'est que les services en français sont inégaux à travers la province.» Carol Jolin, président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario. — Photos : Capture d'écran



Kelly Burke, Commissaire aux services en français de l'Ontario



M<sup>e</sup> François Larocque, qui était à la barre du comité de rédaction de la proposition, avoue s'être inspiré d'autres législations dans la proposition de modernisation de la loi ontarienne.

Le président de l'AFO dit avoir confiance que la ministre Mulroney présentera le projet à l'Assemblée législative. «Depuis le début de la pandémie, on se parle régulièrement, à chaque deux ou trois semaines. Elle nous

a toujours dit que c'est dans son mandat de s'assurer que la loi soit modernisée. On s'attend donc à ce que Mme Mulroney et son équipe soient les premiers à prendre en main le projet et à le présenter en chambre.»

## NORD ONTARIEN

## Reconnaissance de cinq regroupements de santé

ÉRIC  
BOUTILIER

Le Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario (RMEFNO) a récemment souligné les efforts déployés par des fournisseurs de soins de santé de la région pour leur engagement à fournir des services en français de qualité sur une base permanente. Les centres de santé communautaire du Grand Sudbury, de Nipissing Ouest et du Témiskaming, la Maison arc-en-ciel d'Opatatika et la Maison Renaissance de Hearst ont été reconnus pour leur conformité à la désignation en vertu de la Loi sur les services en français.

Tous les trois ans, le Réseau et son partenaire — le réseau local d'intégration des services de santé du Nord-Est de l'Ontario (RLISS) — remettent des certificats de conformité aux organismes qui répondent aux exigences du ministère de la Santé. Les 42 entités désignées dans la région doivent respecter plus d'une trentaine de critères de façon constante afin de pouvoir obtenir cette reconnaissance du Réseau.

«L'offre de services en français doit être permanente et de qualité supérieure assurée par des employés ayant les compétences requises en français», explique la directrice générale du RMEFNO, Diane Quintas. «L'accès aux services doit être garanti et suivre le principe de l'offre active.»

«La représentation effective de francophones au conseil d'administration et à ses comités est incluse dans les règlements

administratifs et doit refléter la proportion de la communauté francophone au sein de la population desservie. Il doit y avoir une représentation effective de francophones dans l'équipe de haute direction», poursuit-elle.

«Enfin, le conseil d'administration et la haute direction doivent être imputables à l'égard de la qualité des services en français.»

Pour pouvoir faire des suivis de façon régulière et pour travailler avec le personnel de ces entités, le Réseau demande aux organismes désignés de remplir un rapport sur les services en français chaque année. Le rapport permet ensuite au Réseau d'identifier les lacunes dans le système, les points à améliorer et d'appuyer les fournisseurs afin qu'ils puissent améliorer leur offre de services.

## OTTAWA

## Décès de la première chancelière de la Laurentienne

L'ancienne chancelière de l'Université Laurentienne et épouse de l'ancien premier ministre Jean Chrétien, Aline Chrétien, est décédée le 12 septembre. Elle avait 84 ans. En 2010, Mme Chrétien est devenue la première femme à occuper le poste de chancelier de l'université sudburoise. Dans une entrevue accordée au journal *La Presse* lors de sa nomination, elle avait dit : «Je viens d'un milieu très modeste. J'ai vu de près la différence que peut faire l'éducation dans la vie d'un individu. L'éducation ouvre de nouveaux horizons. C'est un des messages que je veux livrer aux jeunes». (J.C.)

Aline et Jean Chrétien — Photo : Wikimedia Commons



## ONTARIO

## Décès de Pierrette Madore

## La musique franco-ontarienne a perdu beaucoup plus qu'une fan



PHILIPPE MATHIEU

Pierrette Madore a dédié sa vie de façon extraordinaire à la musique et la culture franco-ontarienne. «Elle était l'archiviste non officielle de la musique franco-ontarienne», affirme, le musicien natif de Sudbury, Robert Paquette. Sans attendre de compensation, elle a minutieusement recueilli une impressionnante collection de photos et d'article sur presque tous les artistes franco-ontariens.

Pierrette Madore est née le 15 février 1956 et décédée le 7 septembre 2020 à l'âge de 64 ans. Elle et Guy Madore auraient célébré 40 ans de mariage environ une semaine plus tard.

Mélanie Tremblay et Denis Bertrand ont rencontré Pierrette et Guy Madore plusieurs fois au court des dernières années, car ils souhaitent réaliser un documentaire sur ces deux admirateurs hors du commun.

Ils confirment ce que Pierrette Madore avait dit au *Voyageur* en 2017 : elle a commencé son travail avec le tout premier musicien franco-ontarien, Robert Paquette. «Notre théorie, c'est qu'elle a trouvé Robert de son goub», avance Denis Bertrand. «Elle l'a dit!, intervient Mélanie Tremblay. Elle l'a dit qu'elle était sur le bord du stage et le trouvait bien *cute*.»

Selon eux, c'était surtout Pierrette qui menait le travail et Guy était heureux de la suivre et de l'aider.

«Ce qui est encore plus intéressant, c'est qu'ils sont deux personnes [...] d'apparence ordinaire qui ont réussi à s'immiscer dans un milieu artistique professionnel, pis à y jouer un rôle important. Et pas juste comme passager», commence Denis Bertrand.

«Deux personnes qui ne proviennent pas du milieu. Ils ne sont pas musiciens, ils ne sont pas producteurs», renchérit Mélanie Tremblay. Pourtant, ils sont devenus des incontournables, amis avec bien des artistes. Ils en ont hébergé et ont même gardé les enfants de certains.

Au fil des années, les artistes ont «sans doute» pris l'habitude de les chercher dans la foule. Ils étaient invités aux grandes fêtes de la musique et aux événements moins festifs, comme l'assemblée générale annuelle de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM), qu'ils aidaient à organiser.

«Il n'y a pas ça dans le théâtre, il n'y a pas ça dans la littérature. Il y a ces deux personnes-là qui, soudainement, pouf! Sont là», illustre Denis Bertrand.

«Je pense que ça faisait partie de l'éducation de Pierrette. Quand tu t'engages dans quelque chose, tu t'engages à fond et tu le fais jusqu'au bout», dit Mélanie Tremblay.

Leur collection contient à peu près 170 gros cartables blancs de trois pouces. «Ils récoltaient des articles, du contenu que les artistes eux-mêmes ignoraient qui existaient», dit M. Bertrand.

Le décès de Pierrette Madore est donc une perte importante pour la communauté musicale franco-ontarienne. Une collection importante sans copie. Guy a l'intention de poursuivre, mais sa santé ne lui permettra pas de suivre la même cadence.

Le *Voyageur* a recueilli d'autres témoignages et anecdotes de gens qui ont bien connu Pierrette Madore. Leurs réponses ont été éditées pour une question d'espace.

## Robert Paquette, musicien

Pierrette Madore, pour moi, était une des premières femmes de la musique franco-ontarienne.

Chaque année, elle m'a appelée pour ma fête. Chaque Noël, elle m'appelait pour me souhaiter joyeux Noël. Comme je te dis, c'est une personne très généreuse.

Jean-Guy et moi on jouait, il y a plusieurs années, un concert d'été dans un vignoble dans le sud de l'Ontario. Donc, c'est une affaire privée. Ils nous invitent à jouer un concert en français et en anglais pour leurs meilleurs clients et ça se passe dehors, sur le terrain du vignoble.

Alors, on y va pis on dit bon, on ne connaît personne là. C'est un *private show*. Alors on commence à préparer et vers 15 h 30, on entend : «Hé! Allo mon frère, Robert!» C'est Pierrette et Guy qui s'en viennent. Comment ils ont su qu'on jouait là, j'ai aucune idée. Je l'ai annoncé nulle part!

## Jean-Guy «Chuck» Labelle, musicien

Pierrette, pour moi, c'était comme un drap de spectacle. Tu avais un spectacle *and there she was*. [Guy et Pierrette] étaient là à tous les spectacles de l'APCM, tous les festivals, tous les concerts franco-ontariens.

Je jouais un *show* de haute sécurité. La sécurité était *huge*. C'était vraiment difficile à rentrer, et même les musiciens avaient de la misère avec leurs passes. Je suis en arrière et je sors de la loge et je suis en train de manger une poignée de fraises.

Tout d'un coup j'entends «Hé! Chuck!», pis c'est Pierrette. Je suis comme : «Qu'est-ce que tu fais ici!» Pis à dit : «Ben, je ne voulais pas manquer ton spectacle!» J'ai dit : «Oui, mais, comment est-ce que tu as passé ici?» Pis elle a dit : «Ben, je les ai dits que je suis ton ami!» Qui refuserait cette femme-là?



Pierrette et Chuck — Photo : Courtoisie de Chuck Labelle

## Pierre-Paul Mongeon, directeur de La Nuit sur l'Étang

J'ai rencontré Pierrette et Guy Madore pour la première fois au spectacle de CANO à la Nuit sur l'étang en 2010. Pierrette a offert de me faire parvenir un cartable sur la Nuit sur l'étang.

Lorsque j'ai reçu le cartable, j'ai compris qu'elle était la gardienne des archives depuis le tout début de la Nuit, en 1973. J'ai été touché par leur dévotion à la culture et aux artistes franco-ontariens.

Plus tard, mon estime pour Pierrette et Guy a pris une ampleur encore plus impor-

tante lorsque j'ai compris qu'elle faisait cela pour tous les événements culturels franco-ontariens.

En 2017, Guy Coutu est arrivé avec le concept d'un spectacle pour célébrer les bénévoles à travers ses plus importants représentants : Pierrette et Guy Madore. Pour une fois, c'était eux qu'on honorait sur la scène de La Nuit.

## Mireille Groleau, ancienne réalisatrice à CBON et collègue de Pierrette au Commissariat aux langues officielles

Pierrette était un incontournable de la scène. Mon mari a dit, quand on a appris son décès, que Pierrette n'avait pas la capacité d'être une artiste. Donc la meilleure chose qu'elle pouvait faire, c'est d'être avec tous les artistes.

Quand j'étais réalisatrice et qu'on invitait des artistes franco-ontariens à l'émission, qu'on ouvre les lignes ou pas, elle appelait toujours en studio pour saluer les artistes. Quand je prenais le téléphone, la première chose qu'elle disait c'était toujours : «Bonjour la gang de Sudbury!».

Ensuite quand on a travaillé ensemble au commissariat, même si on était dans des sections différentes, on jasant au moins une fois par semaine. Une bonne jasette d'une heure. Elle me mettait à jour sur différent profil d'artiste franco-ontarien, comment les choses allaient, l'importance pour elle de la langue, de la culture et du fait que ça passe par les artistes.

C'était aussi sa mission à travers son travail, cet engagement-là au niveau d'une francophonie canadienne vivante. Ça et son rêve pour elle et Guy de bâtir leur maison de retraite à

Verner. Retrouver sa famille, retrouver les gens qu'elle aime, tous ses petits neveux, ses petites nièces qu'elle allait voir grandir.

## Céleste Lévis, musicienne

Quand ça vient à Pierrette, je pense que la plus belle affaire, c'est le fait qu'on ne se connaissait pas beaucoup, mais quand on se voyait, elle me faisait sentir comme j'étais la famille.

## Stef Paquette, musicien

Une fidèle amie. C'est sûr qu'on parle de Pierrette comme si c'est la grande fan des artistes Ontario français et c'est vrai. Pour moi, Pierrette est l'être humain la plus généreuse que j'ai jamais connu, et que je vais jamais connaître de ma vie, sans aucun doute.

Elle archivait toute la musique franco-ontarienne en tant que bénévole et elle demandait seulement qu'une chose : quand tu la voyais, il fallait que tu la donnes une caresse.

## Édouard Landry, musicien

Elle était une championne de la culture franco-ontarienne. C'est quelqu'un qu'on pouvait voir plus ou moins à chaque événement. C'est une archiviste. C'était des grosses caresses. Elle supportait beaucoup les artistes franco-ontariens. Non seulement franco-ontarien, mais franco-canadien.

## Dayv Poulin, musicien

Pour moi, et pour la communauté d'artistes franco-ontariens, Pierrette Madore était ce qu'on appelle un super fan. Par contre, c'était plus que ça. Elle était comme un membre de notre famille.



Stef et Pierrette il y a plusieurs années — Photo : Courtoisie de Stef Paquette



Lynne Dupuis, Édouard Landry, Guy et Pierrette Madore — Photo : Courtoisie

## CHAPLEAU

## Un projet de logement et d'hôtel envisagé pour le secteur riverain

ÉRIC BOUTILLIER

Un promoteur immobilier de Chapleau a une solution à proposer pour répondre à la pénurie de logements pour aînés et le manque d'hébergement temporaire dans la communauté. Jason Rioux de CRH Ventures Corporation voudrait construire un édifice à trois étages qui pourrait servir à des fins résidentielles et d'hôtellerie.

M. Rioux et sa compagnie ont récemment complété une étude de faisabilité qui démontre un besoin particulier dans la communauté pour une soixantaine de nouveaux logements. Les unités seraient en principe un mélange de suites, de studios et d'appartements d'une et de deux chambres.

«Il y a une opportunité dans ces premières étapes de ce développement, mais nous avons constaté un véritable besoin de logements pour les aînés qui souhaitent toujours demeurer autonomes. Nous n'avons pas assez de chambres ni de lits à Chapleau. C'est une histoire beaucoup trop courante dans plusieurs petites villes dans la région, voire même au pays», explique M. Rioux.

La compagnie a déjà procédé avec l'acquisition du terrain de l'ancienne école publique de langue anglaise et de l'ancien hôtel de ville. L'édifice proposé serait donc situé entre les rues Young, Pine et Lorne — en face de la rivière Kebequash.

«Les gens qui ont grandi à Chapleau doivent souvent déménager à Sault-Ste-Marie ou à Sudbury pour se loger lorsqu'ils avancent en âge. C'est donc très loin de leurs proches. Lorsqu'une personne vit dans une maison avec plusieurs étages et qu'elle a de la difficulté à pelleter de la neige ou à ramasser du bois de chauffage, que fait-elle?»

Les promoteurs doivent toujours obtenir leur financement et l'approbation du conseil municipal pour aller de l'avant avec la construction. Par contre, ils ont espoir que leur vision de l'avenir va pouvoir transformer pour le meilleur le cœur de la communauté.

Avec la pandémie, les échéanciers du projet ont été reportés et seront réévalués au fur et à mesure que la situation progresse. Entre temps, les promoteurs tenteront de développer des partenariats public-privés afin de générer les sommes d'argent requises afin de pouvoir procéder avec la construction d'un complexe immobilier de cette ampleur.

## MOYEN-NORD

## Retour de la bourse d'études #JeMérite

Le Centre Victoria pour femmes (CVF) accueille pour une troisième année les candidates pour sa bourse d'études #JeMérite. Pour célébrer le 25<sup>e</sup> du CVF, la bourse de cette année aura exceptionnellement une valeur de 2500 \$. Elle est destinée à des femmes qui ont eu à faire des efforts pour surmonter un obstacle particulier pour progresser dans leur vie ou leurs études. Pour être admissible, l'étudiante doit avoir fait une année dans un programme de sciences humaines concernant la santé, le travail social, la psychologie, la sociologie, les études de la femme ou autres domaines similaires et en français. Une seule bourse #JeMérite est disponible. Les candidatures sont acceptées jusqu'au 30 septembre 2020. La date avait été repoussée en attendant de connaître les détails du retour à l'école. Toute l'information est disponible à l'adresse [www.centrevictoria.ca/bourse](http://www.centrevictoria.ca/bourse). (J.C.)

## DISTRICT DE COCHRANE

## Le district de Cochrane veut accroître son industrie agricole

CHRIS ST-PIERRE | IJL ONTARIO APF

L'industrie agricole du Nord de l'Ontario a récemment reçu des subventions du gouvernement du Canada afin d'accroître ses activités et de stimuler la création d'emplois. L'initiative fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor) a versé un total de 3 millions \$ à 13 initiatives, dont deux situées dans la région de Timmins-Baie James et plus spécifiquement dans le district de Cochrane.

Ces 13 initiatives, menées par des entreprises et des organismes agroalimentaires, se concentreront sur l'innovation, l'adoption de technologies propres, l'amélioration de la productivité et la durabilité environnementale dans le Nord de l'Ontario.

Plusieurs de ces projets auront bientôt accès à un important bassin de clientèle grâce à un nouveau registre qui permettra d'attirer des agriculteurs aspirants vers la région.

Les 13 communautés membres du Réseau Communautaire du Nord-Est (RCNe) travaillent depuis un moment à créer un «Rolodex agricole», soit un registre des terres privées et publiques ayant un bon potentiel agricole et prêtes à être travaillées, pour promouvoir leurs disponibilités auprès des entrepreneurs intéressés.

Une fois l'inventaire complété, les fermes se feront nombreuses en peu de temps, prévoit le RCNe. Ce sera un grand atout pour l'une des initiatives financées par FedNor. La ville de Cochrane, qui a reçu la plus grande part du financement accordé le mois dernier

avec près de 601 000 \$, afin de construire une installation de manutention et de stockage des grains.

Avec ce projet, intitulé Projet d'assemblage des terres agroalimentaires du district de Cochrane, la municipalité veut soutenir l'expansion du secteur agricole et rendre service aux fermes du district de Cochrane. Offrir davantage de services à l'industrie agricole, en pleine croissance, permettra à la ville de former des relations mutuellement bénéfiques d'après l'agent de développement économique de Val Rita-Harty et Opatatika, Alain Robichaud, l'un des responsables du projet.

### Potentiel d'un million d'acres cultivables

Un questionnaire a été partagé sur diverses plateformes durant les mois de juillet et août 2020 afin de mieux comprendre l'intérêt des propriétaires à vendre leur terrain, à mettre en bail ou à louer à des fermiers et/ou des investisseurs agricoles.

## NORD DE L'ONTARIO

## Une recherche pour diminuer le risque alimentaire en temps de pandémie

MARC DUMONT | AGRICOM

Le Centre de recherche en biodiversité du Collège Boréal amorce une recherche sur des stratégies possibles afin d'atténuer les conséquences d'une rupture de la chaîne alimentaire lors d'une éventuelle pandémie. Dirigée par le directeur du centre, le Dr Jean-Pierre Kapongo, et son équipe, cette recherche examinera les meilleures pratiques de production et de commercialisation qui permettront aux producteurs de mieux connecter avec les consommateurs.

Au début de la crise de la COVID-19, l'inquiétude était bien présente relativement à une rupture de la chaîne alimentaire dans divers secteurs. Tous se souviennent du réflexe des consommateurs de faire des réserves de nourriture et d'autres denrées (tel que le fameux papier de toilette!). Comment est-ce que cela pourrait se passer autrement dans le cas d'une calamité qui met le monde sur pause? Le Collège Boréal propose ainsi de trouver des options avec un nouveau projet de recherche.

«Cette fois-ci, aucun gouvernement ne pouvait répondre positivement devant la possibilité d'une interruption de la chaîne alimentaire. Si une autre pandémie arrive, le gouvernement, les producteurs et les consommateurs vont pouvoir se servir de notre recherche. Il y aura des suggestions sur des façons de régler le problème», explique le Docteur Kapongo.

La recherche fera l'analyse des conditions de production. «C'est difficile de planifier quand on ne sait pas si nous aurons les travailleurs étrangers pour faire la récolte», annonçait Mitch Deschâtelets de Leasure Farms, au début de la crise. Ainsi certaines questions se posent. Faudra-t-il mécaniser davantage? Les outils du commerce électronique permettent-ils de commercialiser les produits facilement et efficacement? Faudra-t-il développer une méthode pour le consommateur qui désire avoir accès aux différents producteurs de sa région sans avoir recours à un intermédiaire? Le Doc-

teur Kapongo veut trouver des réponses à ces questions.

Les chercheurs veulent aussi recueillir des données sur les répercussions de la COVID-19 sur la quantité des denrées produites. Ils essayeront de répondre aux questions telles : Y a-t-il eu des pénuries de semences ou d'intrants afin de produire convenablement? Et est-ce que la qualité était là; acceptable pour les consommateurs?

«Toutes ces questions et d'autres devront proposer des solutions en tenant compte des restrictions imposées par une pan-



Le directeur du Centre de recherche en biodiversité du Collège Boréal, le Dr Jean-Pierre Kapongo. — Photo : Courtoisie

Les 182 réponses reçues en ligne démontrent que le projet a suscité l'intérêt de nombreux propriétaires. D'autres réponses ont également été reçues par la poste via un formulaire physique. D'après Alain Robichaud, les signes sont encourageants vu le nombre de possibilités de croissance dans cette région de la province.

«Une étude menée en 2008 en partenariat avec le North Claybelt Agri-Network a permis d'identifier qu'il y avait un potentiel d'un million d'acres cultivables, de terres fertiles dans le Nord de l'Ontario», relate M. Robichaud.

Il se dit cependant déçu par l'absence de réponses en provenance de trois des treize communautés du RCNe : Kapuskasing, Smooth Rock Falls et Iroquois Falls. «On va enquêter. Ces trois communautés seront contactées pour savoir ce qui s'est passé», assure l'agent de développement économique.

Il n'y a pas de date limite fixe pour remplir le sondage, mais Alain Robichaud estime que les détenteurs de terrains souhaitant vendre ou louer trouveront preneur sous peu. Dès que le registre sera rempli, ce sera aux municipalités de gérer l'information et de mettre les entrepreneurs en contact avec les propriétaires.

Le sondage est toujours en ligne et peut être consulté ici : [www.surveymonkey.com/r/necnagrifoodlandassemblyproject-french](http://www.surveymonkey.com/r/necnagrifoodlandassemblyproject-french)

démie comme la fermeture des marchés publics, le port du masque obligatoire, la distanciation sociale, l'interdiction de foule [...)], continue le Docteur Kapongo.

Les entrevues avec des producteurs du Nord de l'Ontario devaient débuter à la mi-juillet. L'analyse des données suivra et les recommandations sortiront l'an prochain. «La recherche ne portera pas sur comment régler le problème dans l'immediat. On veut que les gouvernements, les producteurs et les consommateurs se servent de notre recherche à la prochaine occasion, dans cinq ans ou dix ans», ajoute le Docteur Kapongo.

Parmi les outils visés pour le rapport de recherche, il y aura une mise à jour de la carte interactive du ministère de l'Agriculture de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO). Elle sera enrichie afin que les producteurs et les consommateurs aient un lien direct. La carte contiendra par exemple la liste complète de tous les producteurs se trouvant le plus près d'un consommateur pour un produit en particulier.

Le Docteur Kapongo est très motivé à l'idée d'appuyer les producteurs locaux du Nord : «Il n'y a plus de raisons pour acheter des fraises du Québec ou du Nouveau-Brunswick. On est prêt à faire la recherche nécessaire.»

Cette recherche se fait également en partenariat avec Rural Agri-Innovation Network (RAIN) de Thunder Bay, Northern Ontario Farm Innovation Alliance (NOFIA), ReThink Green Sudbury, Greater Sudbury Food Policy Council ainsi que l'Université de Guelph. Le financement est assuré par le Centre de recherche du Canada. Pour plus d'informations, visitez : [www.collegeboreal.ca/projets-en-cours](http://www.collegeboreal.ca/projets-en-cours).



## ÉDITORIAL

## L'Ontario et les services en français



RÉJEAN GRENIER

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Voilà pourquoi l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) et l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) ont publié la semaine dernière leur version modernisée de la *Loi sur les services en français* de l'Ontario (LSF). Depuis quelques temps, le gouvernement Ford laisse entendre qu'il pourrait bien revoir cette loi adoptée en 1986. Les Franco-Ontariens ont voulu s'assurer qu'une nouvelle mouture de la loi correspondra à leurs attentes.

Presque tout le monde s'entend sur le fait que la loi actuelle est vieillotte et ne correspond plus à la situation actuelle et aux aspirations de la communauté franco-ontarienne. Le projet de loi présenté par les deux organismes tente de remédier à ces lacunes. Il s'articule autour de quatre principes qui ne sont pas inscrits dans la loi actuelle.

1. Garantir l'accès aux services en français partout en Ontario. Comme la loi actuelle ne s'applique qu'à des régions désignées, elle crée en fait deux catégories de Franco-Ontariens, ceux qui ont droit à des services dans leur langue et ceux qui n'y ont pas droit. L'AFO maintient que cette situation est discriminatoire et contraire à la Charte canadienne des droits et propose donc que la loi couvre tout l'Ontario.
2. Enchâsser le concept de «l'offre active» dans la LSF. L'AFO et l'AJEFO veulent que la loi inclue une définition de l'offre active et que ce concept soit obligatoire partout en Ontario. Ce changement est important puisque plusieurs citoyens ne savent pas qu'ils peuvent recevoir des services en français. Une nouvelle loi obligerait les ministères et agences à en informer le public.
3. Créer des mécanismes de reddition de compte pour les entités gouvernementales. Une telle disposition forcerait les entités publiques à préparer des plans de services en français et à rendre compte périodiquement de l'atteinte de ses objectifs.
4. Rétablir un commissariat aux services en français complètement indépendant. Avons-nous vraiment besoin d'expliquer encore une fois que le transfert du commissariat au bureau de l'Ombudsman décrété il y a plus d'un an par le gouvernement Ford a nui à la communauté franco-ontarienne? Une nouvelle loi doit redonner au commissaire les droits et pouvoirs dont il jouissait auparavant.
5. Ajouter un droit de recours. Voilà probablement un des changements les plus importants proposés par l'AFO et l'AJEFO. Présentement, un citoyen qui ne reçoit pas un service en français peut déposer une plainte au Commissariat. Celui-ci enquête et communique le résultat au plaignant. Dans la plupart des cas, le résultat se limite à «le ministère fautif affirme que ce manquement est une anomalie et que ça ne se reproduira plus». Et l'affaire meurt drecte là. La loi doit permettre à un citoyen lésé de recourir aux tribunaux.

La loi ainsi modifiée représenterait des gains importants pour les services en français. Mais permettez-nous de douter de l'intérêt du gouvernement Ford à y donner suite. Après tout, c'est ce même gouvernement qui a déjà adopté une loi interdisant toute poursuite à son égard.

## LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

Administration, distribution  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
Directrice du marketing  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
Directeur de l'information  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
Correspondants.es  
Claire Pilon  
Initiative de journalisme local  
Éditorialiste  
Réjean Grenier  
Critique littéraire  
Camille Contrée  
Maquettistes, graphistes  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
Caricaturistes  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 3391 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

## Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

LE VOYAGEUR LE LOUP  
Visitez notre nouveau site web

La voix  
du Nord.ca



## COURRIER DES LECTEURS

GRAND SUDBURY

60 ans de fait français à la Laurentienne 2

## Une institution franco-ontarienne?

Après avoir sondé l'histoire, réfléchissons dans le cadre de son 60<sup>e</sup>, à la Laurentienne comme institution franco-ontarienne.

Émettons d'emblée l'audacieuse thèse selon laquelle il existe au moins deux Laurentiennes. Une première, la Laurentian University, voit le français comme une langue de communication et de service. Pour elle, la langue et la culture anglaises y sont dominantes, normatives. Celles-ci s'imposent sur l'Ontario français.

Une deuxième, la Laurentienne, voit le fait français autrement. Sa mission sociétale est d'autonomiser l'Ontario français pour l'inscrire dans l'universel. Dit autrement, son cadre normatif se pense à partir de l'Ontario français.

## L'institution universitaire en Ontario français

N'oublions pas qu'on ne naît pas Franco-Ontarien, on le devient. Lisons Gaétan Gervais : «Les institutions assurent la continuité des valeurs et de la culture d'une part et l'adaptation par des emprunts ou des changements, aux conditions nouvelles d'autre part.» L'institution permet à la société qu'elle représente de vivre, de créer et de se transmettre dans toute sa dynamique. C'est pourquoi il est possible d'intégrer la diversité dans le projet sociétal franco-ontarien. C'est également pourquoi il ne s'agit pas d'un groupe ethnique parmi d'autres, mais bien d'un groupement nationalitaire.

Les institutions permettent de «créer» une société et mettre en relation ses membres. J'ignore qui donne le cours de français de 9<sup>e</sup> année à l'École Saint-Joseph de Blind River. Je sais, toutefois, que nous sommes Franco-Ontariens, que nous participons à une culture commune et que nous œuvrons, à notre manière, à la préservation, à la création et à la transmission d'une référence franco-ontarienne.

C'est pourquoi Gervais préconisait la création «d'institutions françaises dans tous les secteurs d'activités» afin de nous doter des «structures dont [on a] besoin pour se développer et participer pleinement à la vie du pays», et ce, de manière autonome.

Pourquoi l'université? Chez le sociologue québécois Michel Freitag, l'université représente «un lieu d'orientation réfléchi du développement de la société» qui est à l'épreuve des caprices du marché, des orientations politiques des États et d'autres «mécanismes» prétendument neutres.

C'est ainsi que la recherche est fondamentale, puisqu'elle est «arrimée et orientée par le souci du développement de connaissances à portée civilisationnelle» et qui répondent aux «grands problèmes [...] qui se posent à l'humanité». Dit autrement, l'université permettrait de répondre aux questions existentielles que se pose l'Ontario français.

Lisons maintenant les historiens Michel Bock et François-Olivier Dorais. Ces derniers nous disent que, si «la société fonde l'université, inversement, l'université contribue à fonder la société». Autrement dit, «à chaque société son université et [...] à chaque université sa société».

Qu'en est-il dans une université bilingue et triculturelle? Au nom de quelle société œuvre-t-elle?

## Une institution à l'image d'elle-même

Le rapport de force dans les institutions bilingues désavantage les francophones, puisqu'ils n'ont pas un contrôle direct sur elles. En absence d'une gestion «par et pour», pour prendre une formule bien à la mode, ils doivent lutter pour obtenir des gains.

Le bilinguisme à la Laurentienne représente principalement un accommodement linguistique. On traduit vers le français et on offre certains services, cours et programmes dans cette langue. Sa gestion quotidienne, les grands débats au Sénat ou au Conseil des gouverneurs, se font principalement

en anglais. Les documents d'orientation (plans stratégiques, académiques, de recherche, budgets) sont imaginés d'abord en anglais. C'est une université qui se «pense» en anglais.

D'ailleurs, peu importe la composition du Sénat ou du Conseil des gouverneurs, peu importe qui est recteur, ou vice-recteur, ou vice-recteur adjoint, ou doyen, ou directeur de département, l'administration de l'Université opère en fonction des principes institutionnels qui l'ont créée, c'est-à-dire dans un cadre anglo-normatif. Comment pourrait-il en être autrement? L'institution fait plier l'individu, peu importe sa langue maternelle, son genre ou sa nationalité, vers ses préceptes. L'institution assimile, elle intègre. C'est sa fonction.

Illustrons. La Laurentienne a, depuis quelques décennies, décidé que son objectif premier était sa croissance. Celle-ci allait se faire principalement en anglais. Son espoir? Rivaliser avec les grandes universités et améliorer son rang dans les palmarès.

Comment expliquer autrement l'existence d'une seule chaire de recherche qui opère en français? Comment expliquer autrement le fait qu'il n'existe qu'un seul centre de recherche, l'Institut franco-ontarien, qui opère entièrement en français? Comment expliquer autrement que les principaux projets de croissance des années 2000 (École de médecine, École d'architecture, campus défunt de Barrie) sont tous unilingues, avec quelques «options» en français? Rénover le pavillon Alphonse-Raymond, c'est insuffisant.

Faut-il s'en offusquer? L'institution, ultimement, ne fait que reproduire ses valeurs fondamentales : celle d'une université de langue anglaise qui offre des services en français.

## Pis nous autres dans tout ça?

Ce que nous avons décrit ne pose aucun problème si on croit que le fait français se résume à une question de langue de communication. Si tel est le cas, il ne faut que quelques ajustements et le tour est joué.

Toutefois, si nous croyons toujours que le français est une langue sociétale et que les Franco-Ontariens représentent non pas un groupe ethnique, mais bien une minorité nationale, une société — si petite soit-elle — la situation qui perdure à la Laurentienne depuis 60 ans a de quoi nous inquiéter.

Rappelons le contexte : L'Université voit le jour neuf ans avant l'ouverture de l'École secondaire Macdonald-Cartier et l'adoption de la Loi sur les langues officielles. Les Franco-Ontariens étaient à l'époque parmi les moins scolarisés et les plus pauvres du pays. L'analphabétisme était la norme, tout comme l'était le décrochage scolaire. Comment se surprendre qu'on ne nous ait pas donné à cette époque la gestion de notre institution postsecondaire?

Une concession plutôt qu'une réparation historique, le modèle de bilinguisme de la Laurentienne précède la modernisation de notre système scolaire. Il a, en ce sens, plus en commun avec les French-English Schools de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle qu'avec la dualité linguistique, c'est-à-dire axée sur l'autonomie de la minorité.

60 ans plus tard, pouvons-nous aspirer à mieux? Plus fondamentalement : veut-on? Comme le disait Joseph Yvon Thériault : «Il faut se croire une société pour avoir la prétention de pouvoir s'offrir une université». L'Ontario français se pense-t-elle toujours comme une société, même petite? Voilà la question.

La semaine prochaine, nous proposerons une réflexion sur l'horizon des possibles. Quelle utopie pour la Laurentienne pour les 60 prochaines années?

**Serge Miville**  
Professeur agrégé  
Département d'histoire  
Chaire de recherche en histoire  
de l'Ontario français

NORTH BAY

## Les élus prêtent l'oreille aux résidents

ÉRIC BOUTILLIER

Le conseil municipal de North Bay a présenté sa première table ronde virtuelle afin d'être plus à l'écoute des résidents et des gens d'affaires. Quelques intervenants ont profité de l'occasion pour non seulement dialoguer avec les élus de la ville, mais aussi pour soulever leurs préoccupations et partager leurs idées dans le but d'améliorer la qualité de vie dans la ville.

Les orateurs avaient quelques minutes pour informer les conseillers et le maire sur un enjeu particulier ou sur une solution qu'ils proposaient. Ceci sans avoir besoin de demander la parole lors d'une réunion régulière du conseil municipal.

La conseillère Johanne Brousseau explique que la Ville a voulu donner davantage d'opportunités aux gens de communiquer directement avec les dirigeants municipaux dans un milieu moins restreint.

«Je crois que les tables rondes ne sont que du positif pour les citoyens et les conseillers. Nous sommes à l'écoute de nos citoyens. Je voudrais qu'ils comprennent qu'on est à l'écoute et que l'on est fier de mettre en œuvre leurs suggestions», indique Mme Brousseau.

«La table ronde est une autre façon pour les citoyens de partager leurs idées, car cette réunion est moins structurée qu'une réunion du conseil. L'atmosphère est plus relaxe et moins formelle».

Les participants ont entre autres soulevé des enjeux locaux reliés à la discrimination systémique et les barrières que plusieurs personnes issues de minorités — dont les francophones — ont à surmonter pour avoir accès à des services dans leur propre communauté. Les élus ont également été sensibilisés sur le besoin de plus d'infrastructures de patinage pendant l'hiver.

Les tables rondes seront présentées au minimum deux fois par année.

NOUVEAU MOT  
HEBDO

## Ostraciser

Cherchons cette semaine un nouveau mot à travers les courants ethniques, enter autres, qui (re)demandent en ce moment l'égalité et l'équité face à la majorité.

«Ostraciser» vient du grec *ostrakizein*, qui signifie «bannir par le vote». La définition du dictionnaire d'Antidote est plus précise : «Exclure quelqu'un d'un groupe par discrimination». Il est à noter que des groupes peuvent aussi être ostracisés. Tout groupe ethnique ou minorité tenue à l'écart par un autre groupe est victime d'ostracisme.

Lorsqu'une seule personne est ostracisée, cela empêche un bon développement psychologique, surtout chez les jeunes. Sans faire partie d'un groupe, l'humain ne peut pas apprendre l'empathie et plusieurs autres habiletés sociales.

Pour ce qui est d'un groupe ostracisé, les nombreux exemples de racisme dans le monde — autochtones au Canada, noirs aux États-Unis... — donnent un bon exemple des conséquences : éducation et revenus moins élevés, chance de réussite inégale, problèmes de santé, etc.

## Des noms qui en disent long



ERIC  
BOUTILIER

Northeastern Manitoulin and the Islands, Asabiinyashkosiwagong Nitam-Anishinaabeg et Macdonald, Meredith and Aberdeen Additional sont parmi les communautés de la région avec les plus longs noms. Avec une quarantaine de caractères dans leur nom respectif, ces trois collectivités semblent avoir une longueur d'avance

sur leurs voisins concernant le nombre de lettres et d'espaces dans leur appellation officielle.

### Northeastern Manitoulin and the Islands – 39 caractères

La Ville de Northeastern Manitoulin and the Islands est une municipalité de 2700 âmes située à la porte d'entrée de l'île Manitoulin — en face du chenal nord du lac Huron. Elle a été fondée vers la fin du dernier millénaire quand la ville de Little Current et le Canton de Howland, McGregor Bay and Bay of Islands ont été fusionnées en 1998. La communauté est reconnue entre autres pour son centre-ville pittoresque, son quai de 560 mètres et son histoire marine qui remonte à l'époque des voyageurs.

### Asabiinyashkosiwagong Nitam-Anishinaabeg – 40 caractères

Asabiinyashkosiwagong Nitam-Anishinaabeg est la désignation officielle dans la langue ojibwée d'une Première Nation dans le Nord-Ouest de la province. Mieux connu sous le nom de Grassy Narrows, le nom de cette réserve autochtone signifie «Peuple Anishinaabe de la région herbeuse où l'étendue d'eau se rétrécit».

Grassy Narrows est une communauté de 638 résidents à 90 kilomètres au nord de la ville de Kenora, à quelques heures de

la frontière entre l'Ontario et le Manitoba. Malheureusement, ce sont plutôt les enjeux de contamination de la rivière Wabigoon et les pratiques de coupes à blanc sur leurs terres ancestrales qui semblent faire les manchettes depuis quelques décennies.

### Macdonald, Meredith and Aberdeen Additional – 43 caractères

Le Canton de Macdonald, Meredith and Aberdeen Additional détient le titre de plus longue dénomination dans l'ensemble du Nord de l'Ontario. Le nom a été adopté vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à la suite d'une série de fusions de trois collectivités : le canton de Macdonald — venant du nom de l'ancien premier ministre, John A. Macdonald —, le canton de Meredith — de l'ancien du juge en chef de l'Ontario, William Meredith — et le canton d'Aberdeen Additional.

Cette communauté de 1600 âmes se situe en bordure de la route

Transcanadienne 17 à l'est de Sault-Ste-Marie. Le Canton est reconnu surtout pour son monument d'un dollar et pour sa production dans le secteur agricole.

Ailleurs en Ontario, l'appellation des municipalités unies de Dysart, Dudley, Harcourt, Guilford, Harburn, Bruton, Havelock, Eyre and Clyde serait la plus longue au pays avec 77 caractères.

### Longueur de noms de villes de la région provenant de la langue française

- 1<sup>er</sup> – Rivière des Français : 20 caractères
- 2<sup>e</sup> – Lac des Mille Lacs (Première Nation) : 18 caractères
- 3<sup>e</sup> – Mattice-Val Côté : 16 caractères

### Les noms plus courts de villes nord-ontariennes

- 1<sup>er</sup> – Emo : 3 lettres
- 2<sup>e</sup> – Wawa : 4 lettres
- 3<sup>e</sup> – Casey, Dokis (Première Nation), James, Kerns et Laird : 5 lettres

## VAL CARON

### Tirage annuel des Chevaliers de Colomb De bons résultats malgré la distanciation



Le père Robert Giroux mélange les billets avant les tirages. — Photo : Philippe Mathieu

PHILIPPE  
MATHIEU

Le tirage annuel des Chevaliers de Colomb du conseil #10602 n'est pas tombé à l'eau malgré la pandémie. Le grand chevalier, Donald Liboiron, rapporte que 850 des 1000 livrets de billets ont été vendus.

Le tirage des prix a eu lieu le dimanche 13 septembre à 18 h à la Paroisse Ste-Marguerite d'Youville. Il y avait douze prix gagnés pour une valeur totale d'environ 25 000 \$. Tous les profits seront redirigés à des organismes locaux.

- La gagnante de deux cartes cadeaux de 100 \$ pour Cousin Vinny's Hammer est Michelle Bellavance.
- Le gagnant de deux cartes cadeaux de 100 \$ pour Norstar Gas Station est Robert Lafortune.
- La gagnante d'une journée pour deux à Serendipity Day Spa est Jeanine Lafrenière.
- Le gagnant d'une carte cadeau de 50 \$ chez Cousin Vinny's à Hammer est Donald Liboiron.
- Le gagnant d'une carte cadeau de 50 \$ est S&R Mainville.
- Le gagnant d'une carte cadeau de 200 \$ chez Chartrand Independent Chelmsford est René Lalonde.
- Le gagnant d'une carte cadeau de 200 \$ chez Neil's Independent Hammer est Mike Therrien.
- Le gagnant d'une carte cadeau de 200 \$ est Andy Balez.
- La gagnante d'un nouveau barbecue de Neil's Independent Hammer est Michelle Roy. Ce prix a une valeur de 550 \$.
- Le gagnant d'une nouvelle génératrice Firman de Metro Val Caron est Brayden Henri. Ce prix a une valeur de 750 \$.
- La gagnante d'un nouveau jacuzzi Aruba pour quatre personnes est Diane Lapointe. Ce prix a une valeur de 3000 \$.
- Le gagnant du 1er prix est Gary Upfold, qui remporte un véhicule Honda 500 CC quad de Northstar Recreation. Ce prix a une valeur de 15 000 \$.

### Ailleurs dans le monde

Krunghemphahanakhon Amonrattanakosin Mahintharayuthaya Mahadilokphop Noppharatchathaniburirom Udomratchaniwetmahasathan Amonphimanawatansathit Sakkathattiyawitsanukamprasit (Bangkok, Thaïlande) : 176 caractères  
Prononciation : [www.youtube.com/watch?v=TLF31adcjaQ](http://www.youtube.com/watch?v=TLF31adcjaQ)

Taumatawhakatangihangakoauauotamateaturipukakapikimaungahoronukupokaiwhenuakitanatahu (Taumata, Nouvelle-Zélande) : 85 lettres

Prononciation : [www.youtube.com/watch?v=FtZaaKFi7RM](http://www.youtube.com/watch?v=FtZaaKFi7RM)

Llanfairpwllgwyngyllgogerychwyrndrobwlilllantysiliogogoch (Royaume-Uni) : 58 lettres

Prononciation : [www.youtube.com/watch?v=fHxO0UdpoxM](http://www.youtube.com/watch?v=fHxO0UdpoxM)

## Avis aux contribuables Rapport annuel maintenant disponible

Le rapport annuel de la Ville du Grand Sudbury pour l'exercice terminé le 31 décembre est maintenant disponible.

Ce document graphique met en relief les réalisations liées aux services, aux programmes et aux activités de la municipalité. Il comprend ses états financiers consolidés et ses fonds en fiducie.

D'autres documents financiers et rapports du vérificateur sont disponibles en ligne, y compris ceux des organismes suivants:

- Ville du Grand Sudbury – Rapport d'information financière;
- Société de développement communautaire de l'aéroport de Sudbury;
- Services publics du Grand Sudbury Inc.;
- Downtown Sudbury;
- Santé publique Sudbury et districts;
- Société de logement du Grand Sudbury;
- Société de développement communautaire de la Ville du Grand Sudbury.

On peut consulter le rapport annuel sur le site de la municipalité au [grandsudbury.ca/rapportannuel](http://grandsudbury.ca/rapportannuel) ou au Centre de services aux citoyens situé au rez-de-chaussée de la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury, durant les heures normales d'ouverture.

Des exemplaires du rapport annuel seront disponibles aux succursales de la Bibliothèque et aux Centres de services aux citoyens lors de leur réouverture et à la reprise de leurs activités habituelles.

Des mesures proactives sont en place dans toutes les installations municipales pour protéger la santé et la sécurité des visiteurs et du personnel. Cela comprend le port d'un masque en tissu ou d'un couvre-visage par tous les visiteurs, conformément aux directives de Santé publique Sudbury et districts.

## ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

## Au sommet du Nanzerwé il s'est assis et il a pleuré Écrire sur des gens comme soi

JULIEN  
CAYOUILLE

Melchior Mbonimpa publie son 7<sup>e</sup> roman aux Éditions Prise de parole. Le parcours que suit Mupagassi dans *Au sommet du Nanzerwé il s'est assis et il a pleuré* peut donner l'impression qu'on lit une autobiographie romancée. Ce n'est pas le cas, affirme l'auteur, mais on écrit sur ce que l'on connaît.

«Ce n'est pas de l'autofiction, je n'aime pas. C'est à cause de ma mère, j'imagine, parce que quand on est petit chez nous, on tape sur [le clou de] la modestie. Les règles de la modestie. Il ne faut pas se mettre en avant. Si je faisais une autofiction consciemment, ce serait vraiment de la violence», explique l'auteur.

Mais, selon lui, il est impossible d'écrire des personnages sans qu'ils aient quelque chose de leur créateur, un peu comme un enfant ressemble ou agit comme ses parents.

*Au sommet du Nanzerwé* est une histoire d'exode et d'adaptation. On suit la vie de Mupagassi, de son enfance dans son village africain, son exode, son passage dans un camp de réfugiés, ses études, son arrivée au Canada et jusqu'à un âge avancé où il travaille pour l'Organisation des nations unies et devient négociateur pour le retour de la démocratie dans son pays d'origine.

«Tous les romans racontent la même chose, lance M. Mbonimpa. Tous les romans racontent la vie, l'amour, la mort, la beauté du monde, la souffrance des humains, l'espérance aussi, etc. Mais là, spécifiquement, je voulais raconter mes origines et aussi l'aventure de gens qui me ressemblent. Les personnages principaux sont des gens comme moi, des Africains qui sont partis de l'Afrique pour fuir la violence et qui se sont établis ici.»

Parce qu'il écrit sur ce qu'il connaît, il dit avoir de la difficulté à écrire des personnages «maganés». Ils rencontrent des défis, mais arrivent habituellement à bien les surmonter sans être marqués négativement.

Les romans de Melchior Mbonimpa parlent très souvent de métissage culturel et celui-ci n'y fait pas exception. Le personnage principal rencontre d'autres traditions africaines, mais aussi des diplomates suédois, des Américains, des Canadiens et des Indiens. Le métissage des cultures, «c'est ma façon de voir le Canada, mais ce n'est pas tout à fait conscient».

L'histoire semble faire référence à des événements historiques précis. Le pays d'origine n'est jamais nommé, mais avec les autres lieux mentionnés et Google Map, vous pouvez suivre le périple de Mupagassi.



Melchior Mbonimpa a lu un extrait de son livre lors du lancement officiel le 10 septembre, sur le terrain du Carrefour francophone. — Photo : Julien Cayouette

GRAND SUDBURY

## Shack à patates : un casse-croûte ambulante pour l'âme Le théâtre part à la rencontre des gens

JULIEN  
CAYOUILLE

La production de la pièce *Shack à patates : un casse-croûte ambulante pour l'âme*, a été un peu à l'image de la pandémie : s'adapter rapidement à un nouveau défi. Le public doit ici lui aussi s'adapter à une nouvelle façon de consommer l'art de scène. Finalement, c'est aussi un peu le cas de toute la prochaine saison du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO).

Alors qu'approchait l'automne, l'équipe du TNO a voulu profiter des dernières journées d'été pour présenter un spectacle extérieur «avant qu'on se réencabane pour l'hiver et que, possiblement, il y ait une deuxième vague», explique la directrice artistique du TNO, Marie-Pierre Proulx.

En discutant avec La Slague, qui avait des envies similaires, le concept est rapidement né. Le casse-croûte est devenu le prétexte et le fil conducteur à un assemblage de numéros. Une collection de saynètes avait aussi l'avantage d'éviter de rassembler tous les participants en même temps et de contrevenir à la distanciation lors des répétitions.

Pour rester dans le thème et pour focaliser le processus de création, des contraintes précises ont été données à ceux qui ont été invités à y participer. «On a créé des valises, qu'on a appelées nos kits de création. Là-dedans il y avait une lettre qui expliquait les contraintes [de production en mode de distanciation physique] et on leur a imposé certains éléments d'accessoires. Tout le monde avait un tablier, un accessoire à intégrer», explique Mme Proulx.

Chaque groupe a ainsi eu 20 heures pour préparer son numéro. Marie-Pierre et Dillon Orr, deux des directeurs artistiques, ont visité chaque équipe une fois et une seule répétition générale a eu lieu la veille de la première. «Ça s'est fait de façon assez intensive, disons», affirme Mme Proulx. Environ deux semaines pour tout préparer.

L'idée était aussi d'aller à la rencontre des gens grâce à un décor simple et mobile. Le spectacle a d'ailleurs eu lieu à Alban le 11 septembre et sera à Azilda le 18 septembre. Cette volonté de sortir de la boîte noire est quelque chose «qui revient régulièrement» dans les réflexions du TNO, mais l'occasion idéale ne s'était pas présentée avant ce projet.

Le restaurant Rudy's sur le boulevard Lasalle et le Salute Coffee au sud de la ville sont deux des autres endroits qui l'ont accueilli. Les propriétaires de ces lieux inhabituels pour un spectacle ont été très heureux de les accueillir... après qu'ils aient compris le concept.

### Des plans de saisons et de célébrations chamboulés

«On a des morceaux assurés de choses que l'on va continuer à développer», annonce Marie-Pierre Proulx concernant la saison 2020-2021 du TNO. Ces morceaux sont entre autres les mises en lectures

pour des publics très restreints — de 10 à 15 personnes. Une est annoncée pour le 25 septembre, d'autres le seront en octobre.

D'autres projets restent en développement, mais quand et comment ils seront présentés est encore trop incertains. «Il nous manque quelques morceaux de puzzles pour être en mesure de mettre des billets en vente et de dévoiler ces activités-là.»

Avril 2021 marquera le 50<sup>e</sup> anniversaire du Théâtre du Nouvel-Ontario. Encore là, «des plans initiaux ont un petit peu pris l'bord», dit la directrice artistique. Une des activités tombées à l'eau : un rassemblement des bâtisseurs du TNO au printemps.

«On est en train de réinventer les choses pour le faire différemment et d'étirer ça. On c'est dit : "2021, c'est douze mois", donc les célébrations vont probablement d'étirer sur deux saisons.»

Les premières surprises devraient être annoncées dès jan-

*Shack à patates* est un spectacle de variétés multiculturel. On y retrouve de la chanson, des contes et du clown. La production fait penser à d'autres productions locales plus déjantées produites récemment par le TNO. Vous rirez et vous découvrirez de nouveaux talents locaux. Le spectacle se termine vers 20 h 30 et la température peut tomber assez rapidement lorsque le soleil disparaît. Alors apportez-vous une chaise pliante et une couverture pour être confortable.

Il reste trois représentations gratuites de *Shack à patates* : jeudi 17 septembre à 19 h : Salute Coffee, 2195, rue Armstrong, Sudbury — vendredi 18 septembre à 19 h : Sudbury Indie Cinema, 162, rue Mackenzie, Sudbury — samedi 19 septembre à 14 h : Don Poulin Potatoes, 830, montée Principale, Azilda.

vier, mais en voici déjà une : un projet spécial est en développement avec le programme de théâtre de l'Université Laurentienne.



Photos : Julien Cayouette



France Huot et Jenny Hazelton



Darquise Lauzon et Chloé Thériault

## ARTS ET CULTURE

## ONTARIO

## Rêvez-vous de chanter avec Stef Paquette?

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | IUL ONTARIO APF

Annulé en raison de la pandémie, le projet Franc'Chœur revient sous une version entièrement numérique. L'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) propose une formule autour de quatre artistes, quatre communautés et quatre vidéos.

Le projet de chanson collaborative franco-ontarienne se veut rassembleur des communautés francophones de l'Est, du Sud, du Nord et du Centre et du Grand Sudbury. L'APCM veut beaucoup de participant, alors la date limite pour remettre une vidéo a été étirée au 1<sup>er</sup> octobre.

«Son message d'unicité devient de plus en plus pertinent dans les situations que nous vivons», peut-on lire sur le site web de l'APCM.

Franc'Chœur sera donc centré sur le refrain de la chanson *Unis*, composée expressément par Stef Paquette et interprétée par des voix de partout à travers la province. Chaque région est mené par un artiste ambassadeur ou ambassadrice : Ferline Régis pour l'Est ontarien, Amélie Lefebvre pour le Centre-Sud, Cindy Doire pour le Nord de la province et Stef Paquette pour le Centre et Grand Sudbury.

«Des gens de toute la province ont été invités à participer à ce projet rassembleur, porteur de la francophonie ontarienne», dit Stef Paquette.

Il s'agira de donner sa voix à capella (sans musique) au refrain de la chanson.



Stef Paquette — Photo : Archives

## Ambassadeur et ambassadrices

Un montage vidéo sera produit pour chaque région avec son artiste ambassadeur ou ambassadrice.

Originaire d'Haïti, Ferline Régis habite la région d'Ottawa depuis plus de 15 ans. Le son riche et émouvant de sa voix n'est pas sans rappeler les vibrations de Ginette Reno ou de Sarah Vaughan.

Amélie Lefebvre, du groupe Amélie & les Singes Bleus, séduit son public depuis 2002 grâce à sa poésie intimiste et romantique. La voix rafraîchissante de cette Torontoise est enluminée d'accords de

guitare cabaret/folk.

Originaire de Timmins, Cindy Doire est connue pour son folk rock typique des anciens cabarets feutrés aux lumières tamisées. Avec une certaine nostalgie des confidences chuchotées, elle nous invite à nous éloigner de la banalité.

Enfin, Stef Paquette, de Sudbury, est un véritable showman à l'humour parfois grinçant. Premier artiste franco-ontarien à faire une tournée Coup de Cœur nationale, il est reconnu pour ses capacités de rassembleur et pour sa personnalité énergique, surtout en spectacle.

## Appel à l'engagement

Dès qu'un projet parle de créer des liens entre les artistes et leur communauté, Amélie Lefebvre embarque. «L'idée rassembleuse de Franc'Chœur m'a incitée à participer. J'y vois une occasion de briser un mur et de m'engager.»

Pour Amélie, les mots «Unis parce qu'il le faut» dans le refrain de la chanson sont un appel direct à l'engagement. «Nous avons le devoir de nous impliquer par des actions concrètes pour la cause environnementale, pour la cause Black Lives Matter, pour le mouvement Moi aussi, etc., précise-t-elle. Notre devoir est de comprendre que nous sommes plus puissants que nous le croyons et que nous devons aller au-delà des médias sociaux, par exemple.»

Le projet Franc'Chœur vise à unir tous ceux et celles qui ont besoin des artistes et de leurs voix. Ce n'est pas une tâche facile, mais Amélie Lefebvre y travaille sans cesse. «N'oublions pas que nos vies deviennent meilleures quand on comprend qu'on est tous unis, comme la chanson le dit, et que c'est en se rassemblant qu'on peut faire une grosse différence pour tous et pour un monde meilleur.»

## Version internationale

Pour Stef Paquette, peu importe le domaine où nous œuvrons, nous pouvons faire avancer une cause seulement si nous sommes unis. «Après le confinement, il est encore plus important de se rebrancher avec nos familles, nos amis, nos collègues, d'être unis parce qu'il le faut», note-t-il.

L'auteur-compositeur rêve d'une version internationale de la chanson, où les mots «Nous sommes tous unis» ouvriraient le bal et seraient chantés en diverses langues. Il est déjà en contact avec des artistes du Burkina Faso et sent le vent dans les voiles.

## GRAND SUDBURY

49<sup>e</sup> NLFB

## Les concerts «drive in» arrivent dans le Nord de l'Ontario

PHILIPPE MATHIEU

Le Northern Lights Festival Boréal annonce le premier concert de style «drive-in» du Nord de l'Ontario, qui aura lieu dans le stationnement du New Sudbury Centre (1349, boul. Lasalle) en partenariat avec Horizon Drive-In, le samedi 19 septembre à 18 h.

La pandémie n'arrêtera pas les opérations du plus vieux festival de musique en plein air au Canada. Malgré l'annulation du festival en juillet, l'équipe a trouvé «des nouvelles façons de continuer la tradition de musique en direct dans notre communauté [...] [et] a comme priorité de réin-

troduire la musique en direct de façon sécuritaire, responsable et amusante», écrivent-ils dans un communiqué de presse.

La 49<sup>e</sup> édition du festival mettra en vedette Serena Ryder, Hawksley Workman, Julian Taylor, avec des présentations des artistes locaux Martine Fortin et Maxwell José.



Martine Fortin lors de la St-Jean 2019 — Photo : Archives

Les billets sont disponibles en ligne à [nlfb.ca/tickets](http://nlfb.ca/tickets).

## GRAND SUDBURY

## Intégrer la communauté culturelle, un défi pour les artistes immigrants

OULAI NINHI | IUL ONTARIO APF

Au terme de cinq années de procédures, Gisele Gbobou a enfin pu réaliser son rêve d'immigrer au Canada avec ses deux filles. Mais les défis se sont rapidement accumulés pour l'artiste d'origine ivoirienne et la pandémie n'a rien fait pour aider sa situation. Aujourd'hui étudiante à l'Université Laurentienne, elle souhaite désormais intégrer la communauté artistique et collaborer avec des artistes franco-ontariens ou autochtones.

Gisele Gbobou est arrivée au Canada en juillet 2019 à la suite de longues procédures d'immigration qui se sont étalées sur cinq ans. «Pour vivre le rêve canadien et pour chercher un mieux-être», selon elle. Mais très rapidement, le rêve va se transformer en un défi quasi quotidien.

## Une insertion sociale difficile

Elle explique qu'elle a dû affron-

ter la rudesse du froid de Sudbury, se lever tôt le matin et s'occuper de ses deux filles avant de parcourir les services gouvernementaux en vue d'obtenir des papiers familiaux.

Pour cette mère, «vivre seule au Canada avec mes enfants est un défi. En Afrique, par exemple, vous avez une tante ou une sœur qui peut suppléer votre absence. Mais ici, la réalité est tout autre», a-t-elle appris à la dure.

Celle qui a été professeure de musique folklorique africaine dans son pays d'origine étudie aujourd'hui à l'Université Laurentienne. Elle s'est d'abord inscrite en études journalistiques, puis en sciences religieuses pour finalement se tourner vers la psychologie.

«J'ai vraiment eu du mal à m'adapter au début. Tout était non seulement nouveau pour moi, mais aussi compliqué», avoue-t-elle.

Finalement, elle a débuté ses cours en sciences de l'éducation en septembre, après que l'université ait reconnu son diplôme.

Par ailleurs, Gisele reconnaît avoir réussi à surmonter toutes ces difficultés grâce

au soutien de la communauté ivoirienne et de certains organismes, tels que le YMCA, qui appuie les immigrants à Sudbury.

## Le défi de faire connaître son art

Mais pour l'artiste ivoirienne, l'un des défis majeurs demeure son insertion dans le milieu artistique et culturel du Grand Sudbury.

«J'ai eu à faire quelques apparitions musicales à la Laurentienne et au Collège Boréal, où je me suis fait remarquer par une structure qui m'avait programmée pour une prestation le 27 mars. Malheureusement, c'est ce jour-là que la ville du Grand Sudbury a annulé toutes les activités et événements culturels à cause de la COVID-19», raconte-t-elle.

Cependant, elle ne démord pas : «Je suis une artiste. Je veux faire connaître mon art et contribuer à la vivacité artistique et culturelle de la ville de Sudbury qui m'a accueillie», clame-t-elle.

Son souhait à l'heure actuelle serait de rencontrer des artistes franco-ontariens ou autochtones en vue d'une collaboration culturelle, car «j'ai la ferme conviction que le partage culturel vivifie les sociétés et les rend plus inclusives et tolérantes», confie-t-elle.

Celle qui se fait appeler Kalehaka, ce qui signifie «femme dotée de richesses matérielles et morales» en langue Néyo de la Côte d'Ivoire, excelle dans la pratique de plusieurs instruments, notamment l'arc en bouche, le hochet sonnaille, les cloches métalliques, l'Idiophone par raclement, le xylophone et d'autres.

Son projet, «c'est d'apprendre aux enfants canadiens à jouer des instruments musicaux traditionnels africains, plus précisément les percussions légères. Chaque instrument musical a une histoire que les enfants peuvent aimer», conclut-elle.



Gisele Gbobou — Photo : Oulai Ninhi

# JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIEN.NES

## et du DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN

### Activités dans le Nord

#### Sudbury

25 septembre

##### Lever virtuel du drapeau franco-ontarien

11 h — [facebook.com/usudbury](https://facebook.com/usudbury)  
Le 45<sup>e</sup> lever du drapeau à l'endroit où il a été hissé pour la première fois aura lieu en ligne cette année. Présenté par l'ACFO du grand Sudbury et l'Université de Sudbury. Il y aura également une annonce surprise lors des discours.

Conférence et remise de Prix de la francophonie : voir page 13.

#### North Bay

25 septembre

##### Lever virtuel du drapeau franco-ontarien

8 h 45  
Diffusion en ligne sur la page Facebook des Compagnons des francs loirs.

26 septembre

##### Fête virtuelle du drapeau et Soirée de reconnaissance 2020

19 h à 22 h  
Peu de détails ont été publiés jusqu'à présent, sauf une performance musicale de Céleste Lévis et Marc-Antoine Joly. Surveillez l'évènement sur la page Facebook du même nom.

#### Timmins

25 septembre

##### Danse virtuelle

Vous avez jusqu'au 25 septembre pour apprendre la chorégraphie créée par Prima Danse ([youtu.be/y\\_CzvjysH6w](https://youtu.be/y_CzvjysH6w)) et enregistrer vos enfants, vous ou votre famille se déhanchant sur la musique de DJ Unpier (le lien pour la musique est dans la description de la vidéo). Une vidéo flashmob virtuelle sera dévoilée plus tard par le Centre culturel La Ronde. Envoyez vos vidéos à [info@larondetimmins.ca](mailto:info@larondetimmins.ca)

ou appeler au 705-267-8401 pour avoir la description de la chorégraphie. Tous les participants auront la chance de gagner une place pour participer à l'atelier et au spectacle de Prima Danse à Timmins à la fin janvier 2021.

#### Chapleau

25 septembre

##### Lever du drapeau

14 h — au pavillon du Centre civique

#### Ontario

21 au 25 septembre

L'Écho d'un peuple et Le Réveil ont préparé une programmation d'une semaine pour permettre à toutes les écoles élémentaires et secondaires francophones de l'Ontario de célébrer leur fierté franco-ontarienne. Avec des capsules adaptées pour tous les niveaux scolaires, des contes, des spectacles virtuels et des invités-surprises, le choix ne manque pas. Consultez [www.mon-drapeaufranco.ca](http://www.mon-drapeaufranco.ca) pour les détails.



Le lever du drapeau à l'Université de Sudbury en 2019. — Photo : Archives



## Joyeux 25 septembre!

Le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes et tous les jours, célébrons et encourageons notre communauté francophone : suivons-nous sur les réseaux sociaux pour rester à l'affût des nombreux événements et rassemblements virtuels.



Université **Laurentienne**  
Laurentian University

#imagine2023



ulaurentienne



@ULaurentienne



ulaurentienne



Crédit photo : Léo Duquette

LE CSCGS EST FIER DE SON IDENTITÉ FRANCOPHONE.

Nous vous encourageons à participer aux activités virtuelles pour célébrer la journée! Visitez [quifaitquoisudbury.ca](http://quifaitquoisudbury.ca) pour plus de détails.



## BONNE JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIENS À TOUS!

**MARC G. SERRÉ** DÉPUTÉ DE NICKEL BELT

[marcserre.ca](http://marcserre.ca)

2914, autoroute 69 Nord, bur. 5  
Val Caron  
Tél. sans frais: 1-800-267-4829

94, rue King, bur. 1  
Sturgeon Falls  
Tél. : 705-580-2584

**PAUL LEFEBVRE** DÉPUTÉ DE SUDBURY

[paul.lefebvre@parl.gc.ca](mailto:paul.lefebvre@parl.gc.ca)

93, rue Cedar, bur. 302  
Sudbury  
Tél. : 705-673-7107



**Fem'aide**  
TOUJOURS À L'ÉCOUTE  
TEL 1 877 336-2433

Vous voulez parler? Vous cherchez à aider une femme dans votre entourage? Fem'aide est là 24h/7j :  
**1-877-336-2433**

Soutien gratuit 24/7 • Partout en Ontario

# JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIEN.NES

et du **DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN**

## Soyons fiers de nos racines.



1-866-232-0013 | [desjardins.com](http://desjardins.com)



### BONNE JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIENNES ET FRANCO-ONTARIENS!

Fières de revendiquer pour les femmes francophones de nos communautés!



<b>Sudbury</b> 705-670-2517	<b>Elliot Lake</b> 705-461-6120
<b>Sault Ste-Marie</b> 705-253-0049	<b>Wawa</b> 705-856-0065

Centre Victoria pour femmes | [centrevictoria.ca](http://centrevictoria.ca)

Ligne de soutien 24/7/365 : 1-877-336-2433

# Fêtons!

L'Université de Sudbury est fière de son histoire et de son engagement continu envers la francophonie.

Lever virtuel le 25 septembre 2020! Voir [usudbury.ca](http://usudbury.ca) ou Facebook pour les détails.






**Sudbury Community Legal Clinic**  
La Clinique juridique communautaire de Sudbury

LA LIGNE D'AVIS JURIDIQUE ET LA CLINIQUE JURIDIQUE COMMUNAUTAIRE DE SUDBURY VOUS SOUHAITENT UNE BONNE JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIENS ET DES FRANCO-ONTARIENNES!

\*\*\*\*\*

**LIGNE D'AVIS JURIDIQUE**  
Pour les régions du Nord ainsi que certaines régions du centre de l'Ontario (de Barrie jusqu'à la limite du Manitoba)

**1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847**

Elm Place  
40 rue Elm, bureau 272  
Sudbury, P3C-1S8  
705-674-3200

Funded by / Financée par :  
**LEGAL AID ONTARIO**  
AIDE JURIDIQUE ONTARIO

**UNIVERSITÉ de SUDBURY**  
**UNIVERSITY of SUDBURY**

Viens créer ton avenir | Shaping your future | Naaknigeng niigaan ge mno-aabjitooyin

705-673-5661 [www.usudbury.ca](http://www.usudbury.ca)

Membre de la Fédération Laurentienne / Member of the Laurentian Federation / Dibandagozi zhinda Laurentian Federation



# JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIEN.NES

## et du DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN

GRAND SUDBURY

Comment concilier carrière publique et vie de famille

## Le Banquet des Franco-Ontariens reçoit...

L'ACFO du grand Sudbury a dû remplacer son traditionnel banquet par une conférence Zoom gratuite le 25 septembre à 16 h. Rien ne vous empêche de vous servir un verre de vin pour écouter la conférence d'un ancien juge de la Cour suprême du Canada et découvrir qui remportera le Prix de la francophonie 2020.

Le conférencier, l'Honorable Michel Bastarache, présentera le témoignage Comment concilier carrière publique et vie de famille. Le juriste a siégé à la Cour suprême de 1997 jusqu'à sa retraite en 2008. Avant cela, il a été traducteur juridique, professeur de droit, doyen à l'université, avocat, directeur général de la promotion des langues officielles au Secrétariat d'État du Canada, président-directeur général d'une compagnie acadienne d'assurances, juge à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, président d'une Commission d'enquête, médiateur...

Dans son autobiographie publiée en 2019, *Ce que je voudrais dire à mes enfants*, le juge raconte en quelque sorte sa vie à ses deux enfants décé-

dés d'une maladie incurable. L'un avait 4 ans, l'autre 17 ans. Lui et son épouse, Yolande, se sont battus pour qu'ils obtiennent les meilleurs soins possibles.

Les langues officielles ont toujours été un des sujets privilégiés par l'Acadien d'origine. Il a fait partie de décisions importantes pour la francophonie canadienne pendant qu'il était à la Cour suprême, dont la décision majoritaire dans R. c. Beaulac, [1999] 1 RCS 768, qui a renversé l'interprétation restrictive des droits linguistiques.

### Prix de la Francophonie

L'ACFO dévoilera également le ou la récipiendaire 2020 du Prix de

la Francophonie. Ce prix remis chaque année depuis 1983 honore «une personne franco-ontarienne qui a déjà habité ou qui habite dans la région du grand Sudbury et qui a favorisé le développement et l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne par son travail et par son engagement communautaire», peut-on lire sur le site de l'ACFO.

Le Banquet des Franco-Ontariens sert habituellement de collecte de fonds pour l'ACFO grâce à la vente des billets et l'encan silencieux. Tout ceci étant

impossible cette année, l'ACFO vous invite à faire un don par le biais de la Fondation Boréal à [weblink.donorperfect.com/BanquetFranco\\_2020](http://weblink.donorperfect.com/BanquetFranco_2020).

Réservez votre place au banquet en écrivant à [acfo@acfosudbury.ca](mailto:acfo@acfosudbury.ca).



En célébration du

Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes,  
l'ACFO du grand Sudbury en collaboration avec le Collège Boréal,  
vous invite à une conférence Zoom

### *Comment concilier*

*carrière publique et vie de famille,*

*le témoignage de*

*l'Honorable Michel Bastarache*

avec la remise du Prix de la Francophonie 2020  
de l'ACFO du grand Sudbury

Le vendredi 25 septembre 2020 à 16 h

**Réservez votre place en envoyant un courriel à [acfo@acfosudbury.ca](mailto:acfo@acfosudbury.ca).**

Le lien pour la conférence Zoom vous sera envoyé le 24 septembre, par courriel. Seulement ceux qui ont réservé leur place auront accès à la conférence Zoom.

**Cette conférence vous est offerte gratuitement, mais si vous voulez appuyer la Fondation Boréal et l'ACFO du grand Sudbury, vous pouvez faire un don à**

[http://weblink.donorperfect.com/BanquetFranco\\_2020](http://weblink.donorperfect.com/BanquetFranco_2020)

Conférencier :

Maitre Michel Bastarache,  
ancien juge  
de la Cour suprême du Canada



ACFO  
du grand Sudbury

25  
ANNIVERSAIRE  
COLLÈGE BORÉAL

CÉLÉBRONS LA JOURNÉE  
DU DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN

R

RICHELIEU  
INTERNATIONAL

CLUB RICHELIEU  
SUDBURY



UNIVERSITÉ  
DE HEARST

**100 % FRANCO  
ET FIÈRE  
DE L'ÊTRE!**



[uhearst.ca](http://uhearst.ca)

Le **25 septembre**,  
l'AEFO salue la résilience  
des FRANCO-ONTARIENNES  
et des FRANCO-ONTARIENS  
de la province.



**æfo** | Association des enseignantes et  
des enseignants franco-ontariens

[www.aefo.on.ca](http://www.aefo.on.ca)



**Fêtons ensemble!**  
LES FRANCO-ONTARIENNES ET FRANCO-ONTARIENS



**CÉLÉBRONS  
CE QUI  
NOUS UNIT!**

NOTRE CULTURE,  
NOTRE  
COMMUNAUTÉ,  
NOTRE FIERTÉ.



**COLLÈGE BORÉAL**  
éducation • innovation • recherche





Desjardins a participé à la soirée d'illumination l'an dernier. — Photo : Courtoisie



La Place Tom Davis a participé à la soirée d'illumination l'an dernier. — Photo : Courtoisie



[MonDrapeauFranco.ca](http://MonDrapeauFranco.ca)

Assemblée de la francophonie de l'Ontario

**ACFO**  
du grand Sudbury

705-674-5896  
21, boul. Lasalle, local 2610  
[acfo@acfosudbury.ca](mailto:acfo@acfosudbury.ca)  
[www.acfosudbury.ca](http://www.acfosudbury.ca)



Bonne Journée des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes!

*Des gens de confiance...*

Coopérative FUNÉRAIRE / FUNERAL HOME OF DISTRICT OF SUDBURY

CRÉMATORIUM DE LA Coopérative CRÉMATORIUM

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

le 25 septembre 2020  
Exprimons notre fierté et notre sentiment d'appartenance à la

**francophonie ontarienne.**  
Bonne journée à tous les francophones et les francophiles !

CSCDGR  
CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES



«Nous aidons les familles à cheminer avec coopération»

**COLLABORONS POUR LES FAMILLES FRANCOPHONES!**



**Journal Printing**  
309, rue Douglas, Sudbury  
Tél. : 707-673-7127

**JOURNAL PRINTING VOUS SOUHAITE UNE EXCELLENTE JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIENS!**

Nous souhaitons à toutes nos Franco-Ontariennes et à tous nos Franco-Ontariens un très joyeux Jour des Franco-Ontariens et une très joyeuse Journée du drapeau.

**Sudbury** Greater Grand  
grandsudbury.ca

**Caisse Alliance**

Le **25 septembre** marque le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes ainsi que la fête du drapeau franco-ontarien!

Reconnu comme étant un symbole de l'identité et du patrimoine franco-ontariens, le drapeau manifeste la solidarité des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes.

Le vert évoque les forêts du Nord et le blanc la neige.

Avec 30 centres de services dans 24 communautés du Nord de l'Ontario, la Caisse Alliance est fière d'en porter les couleurs.

[www.caissealliance.com](http://www.caissealliance.com)



Le Collège Boréal a participé à la soirée d'illumination l'an dernier. — Photo : Courtoisie

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

*Bonne journée des Franco-Ontariens!  
Et du drapeau franco-ontarien!*

**ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL POUR CONNAITRE LA MARCHÉ À SUIVRE ET CONNAITRE LES SERVICES OFFERTS EN TEMPS DE COVID-19.**

[cosmetic@sudburyskin.ca](mailto:cosmetic@sudburyskin.ca)

**NOTRE VISION**

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.



**705.669.1617**  
[SudburySkinclinique.ca](http://SudburySkinclinique.ca)  
336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

# JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIEN.NES

## et du DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN

ONTARIO FRANÇAIS

### Le 25 septembre n'a rien perdu de son importance pour les Franco-Ontariens

REBECCA KWAN | IJL ONTARIO  
APF

Date symbolique pour les francophones en Ontario, le 25 septembre marque annuellement un jour de célébration et de rassemblement où la langue, la culture et l'héritage des francophones en Ontario sont salués. La date du premier lever du drapeau du drapeau franco-ontarien est célébrée depuis longtemps dans sa ville d'origine. Comment est-elle perçue ailleurs en province?

Célébré pour la première fois en 2010, le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes devra cette année s'adapter au contexte de la pandémie, mais il n'en perdra pas pour autant ses couleurs ni son importance.

«Pour la même raison que les Canadiens et Canadiennes célèbrent la fête du Canada, le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes offre l'occasion de célébrer qui on est

comme communauté», explique le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Carol Jolin.

«Ça fait plus de 400 ans qu'on est en Ontario, rappelle-t-il. Le 25 septembre rend donc non seulement hommage aux accomplissements de la communauté francophone en Ontario, mais c'est aussi l'occasion de poser un regard sur l'avenir.» Le président de l'AFO croit qu'il reste encore beaucoup à

faire pour améliorer les droits des francophones en Ontario.

M. Jolin ajoute également qu'avant tout, le 25 septembre, c'est la fête de la francophonie et l'anniversaire du premier lever du drapeau franco-ontarien qui a eu lieu en 1975 devant l'Université de Sudbury.

«Il y a des francophiles qui sont derrière nous cette journée-là, il ne faut pas les oublier. Si tu parles français et que tu résides en Ontario, tu es franco-ontarien; tu fais donc partie d'une grande famille qui s'appelle la francophonie», déclare M. Jolin.

#### Une question de reconnaissance

La présidente du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) — plus grand centre culturel et communautaire francophone en Ontario —, Trèva Cousineau, dit voir le 25 septembre comme une occasion de reconnaître la place qu'occupent les francophones en Ontario.

«C'est d'abord et avant tout une reconnaissance de notre place ici, dans notre province. Une reconnaissance [...] que nous sommes ici de par notre contribution à l'essor de nos organismes, de nos villes, de notre province et de notre pays», affirme-t-elle.

«Il faut reconnaître qu'il n'y a pas si longtemps, on a voulu nous effacer, nous réduire, nous angliciser. On a fait tout un bout de chemin depuis le Règlement 17 et le temps des orangistes», raconte la présidente en applaudissant la pérennité des Franco-Ontariens.

«Nous sommes ici pour continuer, nous sommes ici pour y rester», conclut-elle avec fierté.

#### Célébrations virtuelles

Cette année, la pandémie représente évidemment un obstacle à plusieurs festivités impliquant des rassemblements. Mais

pour la directrice à l'École élémentaire catholique Saint-Joseph d'Orléans, Anik Régimbald-Cyr, ce n'est pas une excuse pour négliger les célébrations et les activités culturelles.

«Il n'y a rien qui nous empêchera de célébrer! Il faudra juste le faire un peu différemment, avance-t-elle. Au lieu de faire les activités en grands groupes, ce sera fait à plus petite échelle et en ligne. Mais l'esprit y sera; on est ici et on est fiers

de l'être! Rien ne nous empêchera de nous fêter», affirme la directrice avec aplomb.

«Dans un contexte minoritaire, il est très facile de se perdre dans notre environnement. C'est la raison pour laquelle il est important de s'arrêter et de reconnaître notre parcours; celui que nos ancêtres ont tracé et que plusieurs défrichent encore pour nous amener là où nous sommes : forts et fiers», conclut Mme Régimbald-Cyr.



Le drapeau franco-ontarien, hissé officiellement pour la première fois le 25 septembre 1975, est devenu l'emblème des francophones en Ontario. — Photo : Rebecca Kwan

**Hide-A-Hose**  
SYSTÈME BOYAU RÉTRACTABLE

- Système d'aspirateur central
- Accès facile : sortez la longueur de boyau dont vous avez besoin directement de la prise
- Rangement ultra rapide : il retourne dans le mur par sa propre puissance de succion
- Chaque prise couvre jusqu'à 2 300 pi<sup>2</sup>
- Pour maison neuve et existante

**SUDBURY VACUUM**

1693, boul. Lasalle : 705-560-1841  
Sans frais : 1-800-461-7171  
info@sudburyvacuum.com



**BEAM**  
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION  
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

### CÉLÉBRONS LA JOURNÉE DU DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN



**CLUB RICHELIEU DE LA VALLÉE (MIXTE)**

*Profitez de cette journée pour souligner votre fierté Franco-Ontarienne*



**Gilles Bisson**  
député  
Timmins  
gbiisson@ndp.on.ca

**Guy Bourgouin**  
député  
Mushkegowuk- Baie James  
gbourgouin-co@ndp.on.ca

**Carol Hughes**  
députée  
Algoma-Manitoulin-Kapusking  
carol.hughes@parl.gc.ca

**Charlie Angus**  
député  
Timmins- James Bay  
charlie.angus@parl.gc.ca

**France Gélinas**  
députée  
Nickel Belt  
fgelinas-co@ndp.on.ca

**Jamie West**  
député  
Sudbury  
jwest-co@ndp.on.ca

**Michael Mantha**  
député  
Algoma-Manitoulin  
mmantha-co@ndp.on.ca

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 20 AU 26 SEPTEMBRE 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER

**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
L'idée d'un grand voyage vous traversera l'esprit. Vous aurez également une soif de connaissance insatiable. Un projet de grande ampleur s'organisera en solo ou en famille à la suite d'une rentrée d'argent assez considérable.

**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
Vous obtiendrez d'excellentes nouvelles au sujet d'un financement pour réaliser un de vos rêves. Prenez au sérieux toute forme d'apprentissage si vous voulez connaître du succès. Votre sens du détail et de la minutie sera profitable.

**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
Bien des gens comptent sur vous. Peut-être aussi attendent-ils après une décision que vous avez un peu de difficulté à prendre. Essayez d'avoir le plus d'information possible entre les mains pour éviter de décevoir qui que ce soit.

**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
Votre santé pourrait connaître un peu d'instabilité en raison d'un surmenage au travail. De grands succès en affaires vous obligeront à prendre tout autant de repos par la suite. Votre mieux-être se doit d'être au sommet de la liste de vos priorités.

**LION** (24 JUILLET - 23 AOUT)  
On vous applaudira chaudement après un brillant exploit. Vous recevrez une forme de récompense ou une nomination quelconque devant une foule qui vous acclamera. Il y aura de quoi redorer l'estime personnelle et la confiance en soi.

**VIERGE** (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)  
Vous aurez besoin de vous retrouver dans le confort de votre foyer à quelques reprises cette semaine. Vous en profiterez aussi pour changer des meubles de place, pour épurer votre environnement et pour vous éclaircir l'esprit par le fait même.

**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
Vous ne passerez pas par quatre chemins pour vous exprimer! Vous réussirez à détendre l'atmosphère dans toute situation conflictuelle. Votre humour permettra d'établir de belles ententes et de créer l'harmonie entre les gens.

**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
Vous pourriez vous retrouver face à une dépense assez importante qu'il faudra bien budgéter. Ce sera ce qui vous fera réaliser que vous avez les moyens de vos ambitions, comme l'achat d'une maison ou un voyage paradisiaque.

**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
Beaucoup d'action en perspective! Quelques amis vous inviteront également à participer à de belles activités sociales et sportives de manière plus régulière pour la saison froide. Une chose est sûre, vous tenterez de garder la forme.

**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
Il y aura pas mal de confusion dans l'air, notamment au travail. Une belle escapade en famille vous apportera un immense ressourcement, même si vous avez l'impression qu'il s'agit d'une activité plutôt complexe à organiser.

**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
Si vous souffrez de fatigue chronique, vous vous aiderez considérablement en transformant lentement mais sûrement votre mode de vie. Vous pourriez également sentir le besoin d'entreprendre des activités de nature plus spirituelle.

**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
Vous êtes en excellente position pour obtenir une promotion au travail. Vous connaîtrez tout autant de succès sur le plan financier. Même vos placements démontreront de bons rendements malgré la situation économique. Les astres vous favorisent!

# MOT CACHÉ

THÈME : LA BIÈRE / 7 LETTRES

- |   |   |   |                                      |  |  |   |                     |  |                            |                   |                  |   |                 |  |                                  |
|---|---|---|--------------------------------------|--|--|---|---------------------|--|----------------------------|-------------------|------------------|---|-----------------|--|----------------------------------|
| <b>A</b><br>ACIDITÉ<br>ALCOOL<br>AMBRÉE<br>AMERTUME<br>AMIDON<br>ARÔME<br>ATTÉNUATION<br>AVOINE | <b>B</b><br>BLANCHE<br>BLONDE<br>BOCK<br>BOIRE<br>BOUQUET | <b>C</b><br>CARBONATATION<br>CÉRÉALE<br>CERVOISE<br>CHOPE<br>COULEUR<br>CRÈME<br>CUVE | <b>D</b><br>DÉCOCTION<br>DÉGUSTATION | <b>E</b><br>ÉCUMAGE<br>EMPÂTAGE<br>ÉPICE<br>ÉQUILIBRE<br>ÉTIQUETTE | <b>F</b><br>FERMENTATION<br>FILTRATION<br>FORTE<br>FROIDE<br>FROMENT<br>FUMÉE<br>FÛT | <b>G</b><br>GALOPIN<br>GOSE<br>GOÛT<br>GUEUZE | <b>H</b><br>HOUBLON | <b>L</b><br>LAGER<br>LAMBIC<br>LEVURE<br>LIQUIDE | <b>M</b><br>MALT<br>MOUSSE | <b>N</b><br>NOIRE | <b>O</b><br>ORGE | <b>P</b><br>PICHET<br>PILSNER<br>PINTÉ<br>PORTER<br>PRESSION<br>PUB | <b>R</b><br>RIZ | <b>S</b><br>SAVEUR<br>SEIGLE<br>STOUT<br>SUCRE | <b>T</b><br>TONNEAU<br>TRAPPISTE |
|---|---|---|--------------------------------------|--|--|---|---------------------|--|----------------------------|-------------------|------------------|---|-----------------|--|----------------------------------|

N	O	I	T	A	U	N	E	T	T	A	C	U	V	E	E	B	E	E	D
L	R	C	A	R	B	O	N	A	T	A	T	I	O	N	L	G	E	R	E
A	U	B	A	V	O	I	N	E	E	M	O	R	A	O	A	B	Z	B	C
M	E	L	E	F	I	O	P	O	R	T	E	R	N	T	E	O	U	I	O
B	L	I	E	O	R	L	A	G	E	R	E	D	A	I	R	U	E	L	C
I	U	Q	R	R	E	T	L	A	M	C	E	P	E	H	E	T	U	I	T
C	O	U	B	T	B	D	E	M	I	S	M	O	R	O	C	E	G	U	I
N	C	I	M	E	O	F	E	P	S	E	U	R	U	U	E	I	O	Q	O
O	P	D	A	R	C	U	E	T	E	T	F	G	V	B	N	L	U	E	N
I	U	E	P	U	K	T	O	M	I	F	O	E	E	L	U	L	T	O	N
T	B	E	I	E	S	U	E	E	U	Q	R	N	L	O	R	E	I	O	E
A	R	D	C	V	T	R	L	C	S	T	U	O	N	N	B	R	I	E	T
T	A	I	H	A	C	G	E	U	E	B	R	E	M	E	E	T	E	C	S
N	S	O	E	S	I	R	C	T	L	R	L	E	T	E	A	O	P	U	I
E	S	R	T	E	V	R	I	A	E	O	P	E	M	T	N	U	O	M	P
M	A	F	S	O	E	D	N	N	O	I	U	O	S	A	E	T	H	A	P
R	G	N	I	R	I	C	S	C	N	Q	U	U	G	O	S	E	C	G	A
E	E	S	I	C	H	L	L	T	U	S	G	N	O	D	I	M	A	E	R
F	E	Z	A	E	I	A	E	O	S	E	P	R	E	S	S	I	O	N	T
G	A	L	O	P	I	N	B	E	D	N	O	I	T	A	R	T	L	I	F

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 9 SEPTEMBRE : PROPRIÉTÉ

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

**PAPIER**  
1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

**PAPIER ET PDF**  
1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

**PDF SEULEMENT**  
1 an = 20 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

**AÎNÉS - PAPIER**  
1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

**À L'ÉTRANGER**  
1 an = 125 \$

OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

journal  
**LE VOYAGEUR**

## SUDOKU

JEU N° 680

				2				
1		9					4	3
7	2			1				6
	7			5				9
			8		3			
6		2		9	1			5
9						4	8	
			9	8				6
5	3		6	4	7			9

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

### RÈGLES DU JEU :

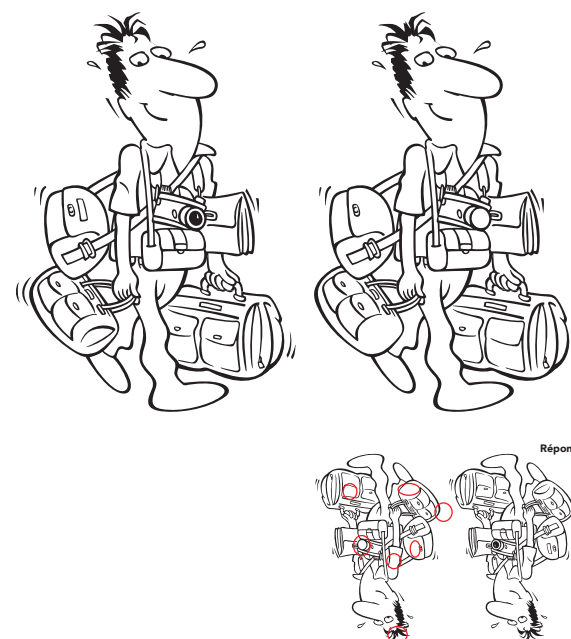
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 679

8	9	4	3	1	5	9	7	2
8	4	3	2	6	1	5	7	8
3	6	2	7	4	2	8	1	5
4	3	1	5	7	9	8	6	6
5	8	6	2	9	4	3	7	1
1	3	1	4	6	8	3	4	2
6	3	5	8	2	6	7	1	4
2	1	7	4	5	9	8	6	3
6	2	1	3	7	8	4	9	5

Trouve les  
**7**  
différences



## SPORTS

## NORD ONTARIEN

## Lent retour de la ringuette

Les associations de ringuette mineure du Nord de l'Ontario sont au deuxième stage d'un plan de retour au jeu à l'échelle provinciale. Les joueuses et les formations de la région peuvent — avec l'approbation de Ringuette Ontario — commencer à s'entraîner de façon individuelle et à pratiquer sur une patinoire en respectant les mesures de distanciation physique des bureaux de santé. Au niveau universitaire, les Voyageurs de la Laurentienne et les Lakers de Nipissing ont commencé à accueillir des étudiants-athlètes sur les campus de leur institution postsecondaire respective. Toutefois, les détails d'un plan de reprise des activités sportives ne sont pas dévoilés pour l'instant. (É.B.)



L'équipe de ringuette des Voyageurs de la Laurentienne en 2018 — Photo : Archives

## TIMMINS

## Curling

## Annulation d'un tournoi national

**ÉRIC BOUILLIER** Le Championnat canadien de curling des moins de 18 ans ne sera finalement pas présenté à Timmins cet hiver en raison de la pandémie. Les dirigeants de Curling Canada ont annulé plusieurs compétitions nationales et internationales, dont celle qui devait avoir lieu à l'aréna McIntyre en février 2021. Le bien-être et la sécurité des participants, les restrictions de voyage et les coûts d'organisation ont été parmi les raisons évoquées pour justifier le report de ces tournois en 2022. Une cinquantaine de formations féminines et masculines en provenance de chaque province et territoire devaient participer à ce concours de curling dans le Nord de l'Ontario. Un peu plus tôt cette année, une compétition au Club Idylwyde de Sudbury qui devait accueillir les meilleurs athlètes canadiens de moins de 18 ans a été annulée. Curling Canada a également annulé les championnats d'USports et de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC).

**7h à 10h**  
Tout le monde debout  
avec Marie-Gil Talbot

**LE LOUP**  
LA VOIX DU NORD

Sudbury 98.9 • Timmins 104.1  
Chapleau 95.9 • Nipissing 97.1

## COCHRANE

## NOJHL

## Une nouvelle allure pour le Crunch

**ÉRIC BOUILLIER**

Les dirigeants du Crunch de Cochrane ont décidé de redorer l'image de l'équipe en adoptant un nouveau logo et un nouveau style d'uniformes pour la prochaine saison. Les joueurs du Crunch seront vêtus de chandails bleu foncé, bleu pâle et blanc avec le nom de l'équipe en caractères gras. L'ours polaire ne va toutefois pas disparaître complètement du maillot de cette formation de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL). Le club aura un insigne d'épaule redessiné. Au cours des prochaines semaines, les nouveaux propriétaires du Crunch dévoileront des chandails sur les réseaux sociaux.

**COCHRANE**  
**CRUNCH**



## LIVREUR

À la recherche d'une personne pour livrer *Le Voyageur* dans la région de Kapuskasing. Une fois par semaine les mercredis. La personne doit utiliser son propre véhicule. La livraison prend environ 4 heures. Envoyer un courriel à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca) pour plus d'information ou pour soumettre votre nom.



## CHELMSFORD

## Le Club 50 restera fermé jusqu'en janvier

CLAIREPILON

La majorité des membres du Club 50 Rayside-Balfour ont encore peur de la pandémie et demandent au conseil d'administration de ne pas organiser d'activités au club tout de suite. La vie n'est pas encore revenue à la normale pour les membres et quelques personnes seulement ont commencé à aller au magasin.

«Lors d'une rencontre du conseil, les membres ont décidé de garder le club fermé jusqu'au mois de janvier 2021, à moins que les choses s'améliorent beaucoup», explique le vice-président du Club 50, Michel Paquet.

En raison de la COVID, M. Paquet a disposé de beaucoup de temps libre. Il en a profité pour semer un jardin beaucoup plus grand que d'habitude. «J'ai même semé des légumes dans des boîtes près de la maison. Nous n'avons jamais tant mangé de légumes que cette année», raconte-t-il.

M. Paquet pêche, joue au golf, aux cartes et rencontre ses amis. Il aime aussi travailler à l'extérieur et accomplir des travaux autour de la maison. Il se dit chanceux d'avoir une roulotte stationnée sur l'île Manitoulin qui lui permet de s'esquiver de la ville.

«Avec mon épouse, nous avons aussi visité Cuba, le Mexique, la République dominicaine en plus d'une croisière. Nous faisons environ deux voyages par année», indique M. Paquet. Ce sera sûrement moins cette année.

M. Paquet est membre du Club depuis 17 ans et il a participé à la grande majorité des activités. Il est natif de Field, a demeuré à Chelmsford pendant une douzaine d'années et, depuis 37 ans, demeure à Dowling. Il a travaillé pour INCO et a pris sa retraite en 2000. Il a continué à travailler pour des entrepreneurs pendant 15 ans.



Michel Paquet et son épouse — Photo : Courtoisie

## AZILDA

## À ne pas oublier : la santé des pieds

CLAIREPILON

Anne Matte ne fait pas que profiter des activités du Club d'Âge d'Or d'Azilda, elle y offre aussi des services de soins des pieds aux membres.

C'est un sujet qu'elle connaît bien. Elle a été infirmière autorisée pendant 45 ans. Sa spécialité était le soin des pieds. Elle a pris sa retraite en 2019.

«Il ne s'agit pas seulement de couper les ongles d'orteils, mais bien d'éduquer les gens pour qu'ils sachent comment c'est important de prendre soin de ses pieds, de ne pas marcher sans souliers dans la maison et de porter un bon soulier qui fait bien», explique-t-elle.

Elle offre ce service deux fois par mois. «Je fais aussi des visites à domicile.» Elle a une cinquantaine de clients qu'elle visite chaque six à douze semaines. «Les gens apprécient le service ainsi que l'éducation que je partage.»

«Comme les autres membres, j'ai hâte de pouvoir revoir mes amis et retrouver les activités», dit-elle. Avant la fermeture du club, Mme Matte aimait participer aux activités, comme les soirées dansantes et les repas. Anne Matte demeure à Azilda depuis 1983. Elle est membre du Club Âge d'Or d'Azilda depuis 2016.

Depuis sa retraite, elle ne s'ennuie pas, même s'il n'y a pas d'activités au club en ce moment. Afin de rester active, elle fait du bricolage, regarde la télévision, lit, fait de la bicyclette, travaille dans son

jardin, joue au golf, marche, nage, magasine, visite ses deux enfants et leurs familles. Mme Matte et son conjoint ont un chalet à Key River qu'ils visitent souvent l'été.

«Ma fille demeure au

Nunavut et mon fils demeure aux alentours. Durant les mois où il n'y avait pas d'école, j'ai gardé la petite de mon fils, qui est âgée de 10 ans, et nous avons eu beaucoup de plaisir ensemble.»

Mme Matte indique qu'elle a hâte de voir la fin de la pandémie, mais qu'en attendant, elle se trouve toujours quelque chose à faire.

Anne Matte — Photo : Colette Joliat



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

AFIN DE LIMITER LE RISQUE DE PROPAGATION, NOUS ADAPTONS NOTRE OFFRE DE SERVICE



Pour connaître les centres de services accessibles : [desjardins.com/covid-19](https://desjardins.com/covid-19) et sur notre application mobile.

 Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

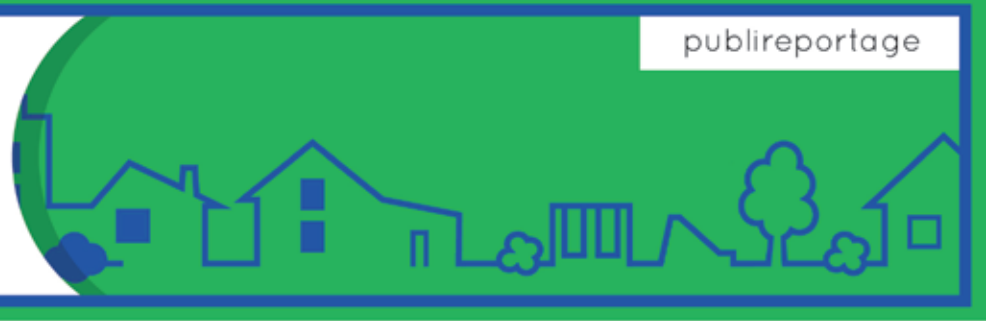
705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



# vie communautaire NORTH BAY

publireportage



## NORTH BAY

## Unité, Amitié et charité

CLAIREPILON

Le Cercle Marguerite Bourgeoise #1312 de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de North Bay existe depuis plus de 75 ans. Ce groupe de Filles d'Isabelle unit les femmes catholiques dans un organisme visant à mieux se connaître mutuellement et s'entraider. La devise des Filles d'Isabelle est «Unité, Amitié et Charité».

Le groupe de North Bay compte environ 70 membres. Elles se rencontrent une fois par mois. Elles discutent des projets à venir et font l'évaluation des projets terminés. «Nous organisons des activités comme des ventes de tourtières, de pâtisseries, des ventes à un sou, de tartes et de petits gâteaux afin de pouvoir prélever des fonds», explique la régente du groupe, Yolande Gravel.

L'argent prélevé aide les familles, les enfants et les personnes âgées dans le besoin, l'église lors des services funéraires, des visites aux malades et autres. «Nous croyons au respect de la vie et au bien-être du genre humain», souligne Mme Gravel.

Les membres encouragent le développement et le progrès dans tous les domaines de la vie, autant spirituelle qu'intellectuelle, les aspects sociaux et charitables, tout en favorisant une bonne qualité de vie. Être Filles d'Isabelle, c'est participer au Cercle selon sa disponibilité.

«C'est un plaisir d'animer les messes des Filles d'Isabelle, de visiter les malades, de distribuer la communion à Casselhome, de participer à la chorale Magnificat durant le temps des Fêtes au foyer du Manoir Nipissing et de recevoir le Bonhomme Carnaval dans les trois foyers des aînés. C'est aussi mettre la main à la pâte lors d'une vente de pâtisseries, d'une rencontre spéciale ou d'un repas communautaire», partage Mme Gravel.

Native de Cochrane, Yolande Gravel dit avoir toujours eu des aptitudes de chef cuisinière. «Depuis l'âge 16 ans, je travaille avec la nourriture et les gens ont reconnu mon talent de chef naturel. J'aime cela et j'aime plaire aux autres.» Elle prépare n'importe quel type de plats, même des recettes végétariennes pour certains membres de sa famille.

Elle est à la retraite depuis 2005 et visite souvent ses quatre enfants et s'occupe de ses huit petits-enfants. Son conjoint Albert et elle sont propriétaires d'une ferme de 120 acres avec pommiers et cerisiers et essaye de faire pousser des raisins pour faire du vin.

## NORTH BAY

## Une marche virtuelle pour la Maison Sérénité

CLAIREPILON

La Marche pour la Maison Sérénité aura lieu lors de la fin de semaine de l'Action de grâce, du 10 au 12 octobre. Les participants à cette activité de financement devront trouver la motivation en eux-mêmes, car elle se fera à distance cette année.

Il faut s'enregistrer en ligne. Les participants pourront ensuite marcher, courir ou faire du vélo sur une des routes suggérées ou dans leur communauté. La Maison Sérénité dessert la région de Nipissing Ouest à Mattawa, de Temagami à Burks Falls et l'est de Parry Sound.

«La Marche pour la maison de l'hospice dans notre région connaît toujours un succès et nous sommes très heureux de pouvoir maintenir la tradition de façon virtuelle», indique le directeur de la Maison Sérénité du Nipissing, Gil Pharand.

La maison n'est financée qu'à 60 % par les fonds publics et la marche fournit des fonds indispensables pour le fonctionnement de la maison de soins palliatifs.

«Depuis janvier, plus de 50 résidents ont utilisé nos services, donc il y a certainement un besoin», affirme M. Pharand.

«La Marche de la Maison pour l'Hospice peut se faire n'importe où dans notre région, à tout moment, avec n'importe qui. Cette année, nous vous encourageons à marcher avec vos familles, vos bulles ou une équipe virtuelle», explique la coordonnatrice de développement des fonds, Bernadette Lindsay.

L'avantage de cette nouvelle formule, c'est qu'il est plus facile de participer si on ne demeure pas à North Bay.

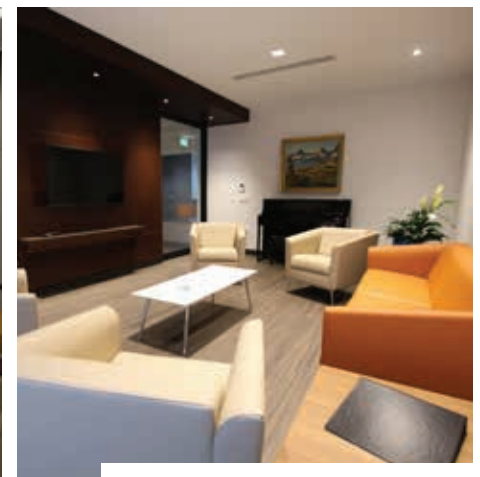
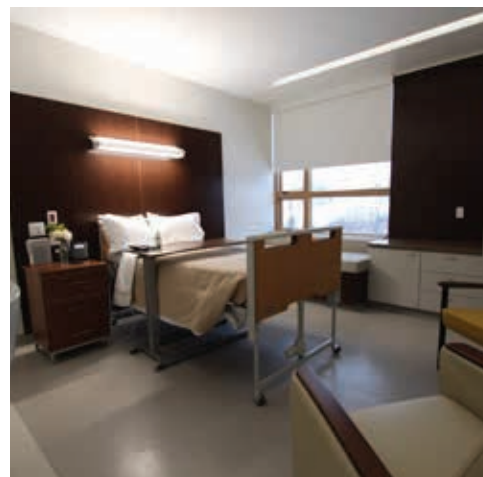
Dean Décaire connaît les bienfaits de la maison de soins palliatifs. «Le séjour de ma mère chez l'Hospice était une bénédiction

pour elle et pour sa famille. Je ne peux pas exprimer par des mots à quel point j'ai été étonné par la compassion profonde du personnel lorsque maman était là. L'hospice en lui-même est un établissement incroyable et je me sens personnellement très chanceux de l'avoir dans notre ville.»

Il ajoute que soutenir la Maison en participant à la marche aidera à assurer que le moment venu, d'autres familles pourront bénéficier de soins pour leurs proches.

La maison peut desservir jusqu'à 10 patients avec une équipe de 19 professionnelles à temps plein, une dizaine de personnes à temps partiel et des contractuels. Les bénévoles remplissent aussi une variété de tâches importantes, allant de l'accueil aux activités de prélèvement de fonds, en passant par l'entretien, la cuisine et l'administration.

M. Pharand encourage les gens à s'inscrire le plutôt possible au [nipissingserenityhospice.ca/hike](http://nipissingserenityhospice.ca/hike).

Photos : [nipissingserenityhospice.ca](http://nipissingserenityhospice.ca)

Choisir local,  
c'est capital!

Je choisis les  
produits du Nord.

**Caisse Alliance**  
cassealliance.com





**Cinéfest**  
SUDBURY  
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL  
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

19-27 SEP 2020

Veillez noter qu'en 2020, tous les sièges seront assignés lors des séances de visionnement du festival. Des salles et des séances pourraient être ajoutées selon la disponibilité des salles et la demande. Les cinéphiles sont encouragés à acheter leurs billets à l'avance et à arriver de 5 à 15 minutes avant le début du film. Pour de plus amples renseignements, visitez le [cinifest.com](http://cinifest.com). Consultez votre preuve d'achat pour vous assurer de l'heure, de la salle et des sièges qui vous sont réservés.

## LÉGENDE

\* Film en français

G Galas

PS Présentations spéciales

LMC Long métrages canadiens

DC Documentaires canadiens

CA Cinéma autochtone

FE Film étrangers

DM Documentaires du monde

1M Premier montage

CPM Choix du public du monde entier

CS1 Court-circuit I

CS2 Court-circuit II

CS3 Court-circuit III

\* Sauf avis contraire, tous les films sont classés R.

## SILVERCITY SUDBURY

355, CH. BARRYDOWNE

### Samedi 19 septembre

G	<i>Percy</i> (120 min.)	Cinéma 11 - 19 h	Cinéma 7 - 19:20 h	
---	-------------------------	------------------	--------------------	--

### Dimanche 20 septembre

* FE	<i>La bonne épouse (How to Be a Good Wife)</i> (108 min.)	Cinéma 7 - 12 h	Cinéma 11 - 12 h 10	PG
PS	<i>Games People Play (Seurapeli)</i> (105 min.)	Cinéma 12 - 16 h	Cinéma 10 - 16 h 10	
G	<i>My Salinger Year</i> (120 min.)	Cinéma 11 - 19 h	Cinéma 7 - 19 h 20	

### Lundi 21 septembre

PS	<i>I Am Greta</i> (90 min.)	Cinéma 7 - 12 h	Cinéma 11 - 12 h 10	
PS	<i>The Pack (Smecka)</i> (94 min.)	Cinéma 8 - 16 h	Cinéma 10 - 16 h 10	
G	<i>The Nest</i> (107 min.)	Cinéma 11 - 19 h	Cinéma 7 - 19 h 10	

### Mardi 22 septembre

PS	<i>Mogul Moggli</i> (90 min.)	Cinéma 7 - 12 h	Cinéma 11 - 12 h 10	
PS	<i>Spare Parts</i> (90 min.)	Cinéma 12 - 16 h	Cinéma 10 - 16 h 10	
* G	<i>Nadia, Butterfly</i> (107 min.)	Cinéma 11 - 19 h	Cinéma 7 - 19 h 20	

### Mercredi 23 septembre

DM	<i>The Human Factor</i> (108 min.)	Cinéma 7 - 12 h	Cinéma 8 - 12:10 h	
* PS	<i>Le rire (Laughter)</i> (124 min.)	Cinéma 9 - 12 h 30	Cinéma 10 - 12:40 h	
PS	<i>Falling</i> (112 min.)	Cinéma 12 - 16 h	Cinéma 10 - 16:10 h	
G	<i>Nine Days</i> (124 min.)	Cinéma 11 - 19 h	Cinéma 7 - 19:20 h	

### Jeudi 24 septembre

DM	<i>The Truffle Hunters</i> (85 min.)	Cinéma 11 - 12 h	Cinéma 8 - 12 h 10	
PS	<i>Trickster</i> (90 min.)	Cinéma 10 - 16 h 30	Cinéma 12 - 16 h 40	
* G	<i>La fine fleur (The Rose Maker)</i> (105 min.)	Cinéma 11 - 19 h	Cinéma 7 - 19 h 10	

### Vendredi 25 septembre

* FE	<i>Deux (Two of Us)</i> (95 min.)	Cinéma 7 - 12 h	Cinéma 11 - 12 h 10	
1M	<i>Perspective</i> (173 min.)	Cinéma 9 - 12 h 30	Cinéma 12 - 12 h 40	
PS	<i>Body and Bones</i> (97 min.)	Cinéma 10 - 16 h	Cinéma 8 - 16 h 10	
G	<i>Girl</i> (90 min.)	Cinéma 11 - 19 h	Cinéma 7 - 19 h 20	

### Samedi 26 septembre

PS	<i>Another Round (Druk)</i> (116 min.)	Cinéma 7 - 12 h	Cinéma 11 - 12 h 10	
* FE	<i>Mon chien Stupide (My Dog Stupid)</i> (106 min.)	Cinéma 8 - 16 h	Cinéma 10 - 16 h 10	
G	<i>Ammonite</i> (117 min.)	Cinéma 7 - 19 h	Cinéma 11 - 19 h 10	

### Dimanche 27 septembre

FE	<i>The Last Vermeer</i> (117 min.)	Cinéma 8 - 12 h	Cinéma 10 - 12 h 10	PG
PS	<i>The Father</i> (97 min.)	Cinéma 7 - 16 h	Cinéma 11 - 16 h 10	



cinifest.com | 705 688 1234

# CINÉMA VIRTUEL

WWW.CINEFEST.COM

## Samedi 19 septembre

		Début	Fin	
G	<i>Percy</i>	19 h	22 SEP - 19 h	
CSI	<i>Court-circuit I: The Debts of Innocents</i>	21 h	27 SEP - 21 h	
DC	<i>Keyboard Fantasies: The Beverly-Glenn Copeland Story</i>	21 h	27 SEP - 19 h	
PS	<i>Undine</i>	21 h	27 SEP - 19 h	

## Dimanche 20 septembre

		Début	Fin	
LMC	<i>Bone Cage</i>	12 h	25 SEP - 12 h	
LMC	<i>Happy Place</i>	12 h	23 SEP - 12 h	
* LMC	<i>Réservoir (Reservoir)</i>	12 h	25 SEP - 12 h	
* DC	<i>Ainsi soient-elles (Sisterhood)</i>	12 h	27 SEP - 12 h	
DC	<i>The Forbidden Reel</i>	12 h	27 SEP - 19 h	
CA	<i>The Arctics w/ Shorts</i>	12 h	27 SEP - 19 h	
FE	<i>Digger</i>	12 h	27 SEP - 19 h	
CPM	<i>Girl with No Mouth (Peri: Ağız Olmayan Kız)</i>	12 h	27 SEP - 19 h	
CPM	<i>Lucky Grandma</i>	12 h	27 SEP - 19 h	
CS2	<i>Court-circuit II: Trials of Adrenaline</i>	12 h	28 SEP - 12 h	
PS	<i>Akilla's Escape</i>	19 h	25 SEP - 19 h	
G	<i>My Salinger Year</i>	19 h	23 SEP - 19 h	
DC	<i>Eddy's Kingdom</i>	19 h	27 SEP - 19 h	PG
CA	<i>Chaakapesh</i>	19 h	27 SEP - 19 h	
CA	<i>Parallel Minds</i>	19 h	27 SEP - 19 h	

## Lundi 21 septembre

		Début	Fin	
PS	<i>Games People Play (Seurapeli)</i>	12 h	24 SEP - 12 h	
LMC	<i>The Winter Lake</i>	12 h	26 SEP - 12 h	
* FE	<i>La bonne épouse (How to be a Good Wife)</i>	12 h	24 SEP - 12 h	PG
CS3	<i>Court-circuit III: The Sharp Fragments of Love</i>	12 h	29 SEP - 12 h	
LMC	<i>Queen of the Morning Calm</i>	19 h	26 SEP - 19 h	

## Mardi 22 septembre

		Début	Fin	
PS	<i>I Am Greta</i>	12 h	25 SEP - 12 h	
PS	<i>The Pack (Smecka)</i>	12 h	25 SEP - 12 h	
* LMC	<i>Québexit</i>	12 h	27 SEP - 19 h	
FE	<i>Abe</i>	12 h	25 SEP - 12 h	PG
FE	<i>Black Bear</i>	12 h	25 SEP - 12 h	
* G	<i>Nadia, Butterfly</i>	19 h	26 SEP - 12 h	



## La bonne épouse (How to Be a Good Wife)

Tenir son foyer et se plier au devoir conjugal sans broncher. Voilà ce qu'enseigne avec ardeur, depuis deux décennies, Paulette Van Der Beck et son époux Robert dans leur école ménagère de l'Alsace. Ils sont secondés dans cette entreprise par Marie-Thérèse, religieuse, ancienne résistante et adoratrice du général de Gaulle, et Gilberte, la belle-sœur de Paulette, professeure de cuisine et fan d'Adamo. Les certitudes de Paulette vacillent quand elle se retrouve soudainement veuve et ruinée et qu'elle retrouve André, son tout premier amoureux, qui souhaite raviver la flamme d'antan. Est-ce le retour d'André ou le vent de liberté de mai 1968? Autour d'elle, la société et les valeurs changent. Et si la bonne épouse devenait une femme libre? Cette comédie est le huitième long métrage de Martin Provost, qui a entre autres réalisé *Sage femme*, qui fut présenté à Cinéfest Sudbury en 2017.

## Mercredi 23 septembre

		Début	Fin	
PS	<i>Mogul Mowgli</i>	12 h	26 SEP - 12 h	
PS	<i>Spare Parts</i>	12 h	25 SEP - 12 h	
PS	<i>Wander</i>	12 h	27 SEP - 12 h	
LMC	<i>Hazy Little Thing</i>	12 h	27 SEP - 19 h	
DM	<i>The Human Factor</i>	18 h	23 SEP - 21 h	
G	<i>Nine Days</i>	19 h	23 SEP - 22 h	
* LMC	<i>Les nôtres (Our Own)</i>	19 h	27 SEP - 19 h	
FE	<i>Call Mom! (Ring mamma!)</i>	19 h	26 SEP - 19 h	

## Jeudi 24 septembre

		Début	Fin	
PS	<i>Falling</i>	12 h	27 SEP - 12 h	
* PS	<i>Le rire (Laughter)</i>	12 h	28 SEP - 12 h	
LMC	<i>For the Sake of Vicious</i>	12 h	26 SEP - 12 h	
* CA	<i>Je m'appelle humain (Call Me Human)</i>	12 h	27 SEP - 12 h	
CPM	<i>Radioactive</i>	12 h	27 SEP - 12 h	
DM	<i>The Truffle Hunters</i>	12 h	24 SEP - 21 h	
PS	<i>Trickster</i>	12 h	27 SEP - 19 h	

## Vendredi 25 septembre

		Début	Fin	
LMC	<i>Events Transpiring Before, During, and After a High School Basketball Game</i>	12 h	27 SEP - 12 h	
PS	<i>Body and Bones</i>	19 h	28 SEP - 12 h	
G	<i>Girl</i>	19 h	28 SEP - 19 h	
* FE	<i>Deux (Two of Us)</i>	19 h	28 SEP - 12 h	

## Samedi 26 septembre

		Début	Fin	
PS	<i>Another Round (Druk)</i>	12 h	28 SEP - 12 h	
1M	<i>Perspective</i>	12 h	29 SEP - 12 h	
* LMC	<i>Saint-Narcisse</i>	12 h	29 SEP - 12 h	
* FE	<i>Mon chien Stupide (My Dog Stupid)</i>	12 h	29 SEP - 12 h	

## Dimanche 27 septembre

		Début	Fin	
FE	<i>The Last Vermeer</i>	18 h	27 SEP - 21 h	PG



## Deux (Two of Us)

Nina et Madeleine sont amoureuses l'une de l'autre depuis des décennies, une idylle qu'elles tentent de garder secrète. Aux yeux de tous, dont l'inquisitrice sœur de Madeleine, elles ne sont que de simples voisines vivant au dernier étage de leur immeuble. Au quotidien, elles vont et viennent entre leurs deux appartements et partagent leur vie ensemble. Personne ne les connaît vraiment, pas même Anne, la fille de Madeleine. Puis un jour, un événement imprévu fait tout basculer. Dans cette nouvelle réalité, le secret n'est plus possible. Leur amour est mis à dure épreuve. Deux, le premier long métrage de Filippo Meneghetti, est une histoire d'amour qui traverse le temps, les portes et les obstacles, une histoire pleine de poésie et de charme, mais contrariée par les responsabilités et la peur de lâcher prise.



## Réservoir (Reservoir)

Indigné par l'hypocrisie du service religieux organisé pour les funérailles de son père athée, Simon claque la porte de l'église et tombe nez à nez avec son frère Jonathan. Les rapports entre les deux orphelins ne sont pas au beau fixe. Simon est en colère contre son aîné, lequel s'enferme dans un quasi mutisme. Toutefois, l'idée d'aller porter les cendres du défunt dans le réservoir Gouin, où celui-ci avait un chalet, les soude dans un projet commun. À bord d'un ponton, ils s'engagent sur cette immense nappe d'eau, à la recherche du lieu où leur père trouvait refuge et où ils n'étaient pas retournés depuis l'enfance. Inspiré d'une histoire vécue, ce drame intimiste est le premier long métrage de Kim St-Pierre.

## Mon chien Stupide (My Dog Stupid)



Henri est un écrivain en pleine crise de la cinquantaine. Les responsables de ses échecs, de son manque de libido et de son mal de dos? Son épouse Cécile et ses quatre enfants, évidemment. À l'heure où il fait le bilan critique de sa vie, de toutes les femmes qu'il n'aura plus, des voitures qu'il ne conduira pas, un énorme chien mal élevé, puant et obsédé décide de s'installer dans la maison. L'amour indéfectible de Cécile commence à se fissurer. Le chien, qu'on baptisera «Stupide», deviendra le meilleur ami de Henri mais le grand mal-aimé du reste de la famille, qui cherchera à s'en débarrasser coûte que coûte.

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

*Bon visionnement!*

**ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL  
POUR CONNAITRE LA MARCHÉ À SUIVRE  
ET CONNAITRE LES SERVICES OFFERTS  
EN TEMPS DE COVID-19.**

[cosmetic@sudburyskin.ca](mailto:cosmetic@sudburyskin.ca)

### NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou un membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
ON PINE ST.

705.669.1617

[SudburySkinClinique.ca](http://SudburySkinClinique.ca)

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

[cinefest.com](http://cinefest.com) | 705 688 1234

# Bélangier

**Bon festival à tous les cinéphiles!**

**Nous vous souhaitons une excellente  
Journée des Franco-Ontariens et des  
Franco-Ontariennes.**

100, av. Radisson, Chelmsford  
Tél. : 705-855-4555 [www.belangerconstruction.ca](http://www.belangerconstruction.ca)